

ASSOCIATION DES AMIS DU VIEUX MARSANNE



Photo Jean-Raymond DELAHAYE

Bulletin de liaison N° 35
ANNEE 2019

Atelier de Bijouterie
Pierre ARNAULT
 Joaillier



Avenue Albin Davin – 26740 MARSANNE
 Tel/Fax : 04.75.90.33.47

Boucherie - Charcuterie
Tomas



Boucherie Charcuterie

bocherietomas@gmail.com 3 Avenue René Chartron
 Page facebook : Boucherie 26740 Marsanne
 Charcuterie Tomas 04 75 51 27 52

Secret d'Été
 BOUTIQUE D'INSPIRATION
 7 rue René Chartron 26740
 09.51.67.52.69



Harmonia Pizza
 Marsanne



PIZZAS SUR PLACE & À EMPORTER

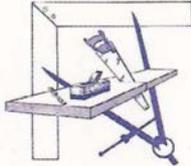
04 27 58 92 92
 06 29 33 07 97

Maison Plapot

Boulangier
 Pâtissier
 Chocolatier
 Confiseur

Avenue Albin Davin
 26740
MARSANNE
 04 75 90 32 64

Menuisier Ebeniste
 Isambert Patrick



- Fabrication, pose de cuisine
- Agencement, dressing
- Parquets

80 chemin du Lavoir
 26740 Marsanne
 zig8@wanadoo.fr

port. 06.87.05.71.65
 Tél. 04.75.90.30.69
 fax. 04.75.90.33.80

TAXI Conventionné CPAM
VINCENT
 06 - 32 - 06 - 28 - 58
MARSANNE



LE STUDIO MARSANNAIS COIFFURE
 Tel: 04.75.90.32.76

Virginie Coupé
 1 rue Comte de Poitiers
 Marsanne 26740

Mardi au Jeudi 9h-12h.14h-18h30
 Vendredi 9h-18h
 Samedi 9h-17h

Le grenier des couleurs

Annick Dubois
 Tél. 06 84 86 33 00



ATELIERS D'ART DE FRANCE
ARTISAN
 Artisan d'art

ARTISAN D'ART
 en PATINE SUR MEUBLES

Confection d'abat-jour sur mesure
 Décapage par aérogommage
 Stages et ventes de peintures naturelles

LE GRENIER DES COULEURS
 Rue du Comte de Poitier
 26740 MARSANNE
 www.couleur-naturelle.com

ASSOCIATION « LES AMIS DU VIEUX MARSANNE »

Présidente	Nicole KLAWITTER
Vice Président	Pierre PETIT
Vice Président	Gérard MONTAGNE
Trésorière	Colette RAMOS
Trésorière adjointe	Nicole DARCHE
Secrétaire	Georges JACOUTON
Secrétaire adjointe	Emmanuelle KLAWITTER
Conseillers	Paulette BARON, Christian CHAINAS, Denis FRANCHINI, Norbert LOUVAT, Valérie MORIN-DUBOS, Françoise NIEDERHAUSER.



Inauguration de la Fontaine (15 décembre 2018)

Contact : amisvieuxmarsanne@outlook.fr

Chers Amis,

Cette année, notre association vieille de 40 ans n'a pas pris une ride. Elle reste dynamique et un vent d'optimisme souffle sur les membres de son CA, jamais à cours d'idées.

Un bilan reflétant ce dynamisme

Exposition à la Bibliothèque « Connaître notre patrimoine, le protéger, le faire vivre » qui a été très appréciée. Caroline a mis tout son talent pour mettre nos objets et documents en valeur.

Rénovation de la petite fontaine au vieux village, travaux préparatoires de nettoyage par nos bénévoles, travaux de maçonnerie par une entreprise spécialisée. L'ensemble du bâtiment a retrouvé bonne figure. Cette réalisation a pu se faire grâce au soutien de la municipalité et de Sauvegarde des monuments anciens de la Drôme que nous remercions.

Dossier « Saint Félix ». Nous travaillons en pleine coopération avec les élus responsables du dossier. Les relevés topographiques détaillés ont été réalisés ; le bureau d'études TEXUS a présenté la première étape de son travail : diagnostic de l'état actuel, travaux de sauvegarde à réaliser d'urgence, projets de mise en valeur et d'exploitation de tout le site. Dans la foulée seront lancées les demandes de subventions pour réaliser une première tranche de travaux en 2019.

Une équipe motivée poursuit de manière régulière le dépouillement des archives municipales, enrichissant notre connaissance exacte de l'histoire de Marsanne, avec l'aide de notre archiviste Daniel Orand et de Michel Bois, docteur en archéologie médiévale, toujours fidèle à Marsanne.

En juillet les bénévoles de l'association ont posé les cimaises, financées par la Mairie, dans la salle de Justice de Paix qui a retrouvé sa taille d'origine. L'expo photos « Un village à l'aube du XXe siècle se dévoile » a ainsi pu se tenir dans d'excellentes conditions et accueillir de nombreux visiteurs.

L'entretien du débroussaillage du château féodal ne nous laisse pas de répit, mais se poursuit chaque année, grâce à nos valeureux bénévoles.

L'édition de « Marsanne 1914/1918 », est une reprise des trois derniers bulletins retraçant les parcours des 44 poilus figurant sur le monument aux morts, la construction de ce monument, l'activité de l'antenne hospitalière de Fresneau durant cette période. Occasion de faire une exposition sur l'artisanat des tranchées, avec les objets de la belle collection de Guy Geray. Remerciement aux Anciens Combattants pour leur aide financière.

Nos rendez-vous de l'été

Samedi 6 avril, concert de musique traditionnelle d'Argentine avec le quatuor vocal « Chayera » 20h Espace des buis. Entrée 10 € au profit du fond St Félix.

Expo photo salle de Justice de Paix du 8 au 22 juillet

Les « Arts Perchés » le 14 juillet au vieux village, tenue et animation de la buvette au profit du fond St Félix par nos bénévoles (renforts bienvenus).

Bonne lecture à tous

Nicole Klawitter

C'est une histoire d'amour...

Une histoire d'amour entre vieilles pierres, maisons en ruine, un passé qui semble ne plus être, mais qui reste encore un peu...

Une histoire de passion entre les hommes, leurs maisons, leur village.

Tout est à faire.

Sans eau, sans électricité, sans toit parfois, on reconstruit.

C'est une histoire de courage qui commence...

Il ne s'agit plus de sa propre maison, mais de garder une trace du passé dans le présent.

C'est le bien commun, c'est le patrimoine historique d'un village.

C'est le mariage entre les hommes et les vieilles pierres.

De cette union est née 'l'Association des Amis du Vieux Marsanne », le 29 juillet 1979.

Ensemble les membres fondateurs, Antoine Arnaud, Delphin Casaz, Geneviève Charrel, Georges Gougne, Nicole et Thomas Klawitter, Daniel Noin, vont aiguiser leur plumes, rassembler l'humain lors de manifestations, retrousser leurs manches pour éveiller l'intérêt, se faire connaître du grand public, trouver des partenaires.

C'est une histoire de force, de conviction, de partage pour,

Connaître notre patrimoine,

Le protéger,

Le faire vivre.

C'est une histoire à suivre...



Avril 1982 après l'effort ...



Juillet 1984 le réconfort.

*Texte écrit par Caroline Coste, notre bibliothécaire
à l'occasion de notre exposition en février 2018
« Connaître notre patrimoine, le protéger, le faire vivre »*

QUARANTE ANS D'ACTIVITES ET DE PARTAGE

L'association "Les Amis du Vieux Marsanne" est née le 29 juillet 1979, à l'initiative d'une poignée de passionnés, récents habitants du Vieux Village en cours de restauration.

Privées de leur toit depuis des décennies, et souvent ruinées, les maisons anciennes ont commencé à reprendre murs et couleurs dans les années 1970, grâce à l'énergie enthousiaste de leurs nouveaux propriétaires. Pour rendre les lieux à nouveau habitables, il s'est agi de rendre au vieux village délaissé une nouvelle jeunesse en amenant l'eau, l'électricité et autres commodités de base.

Et puis, très vite, après avoir redonné vie à quelques ruines et renoué le lien avec le village moderne, il est apparu nécessaire de poursuivre l'œuvre de restauration, et de mettre en valeur le patrimoine historique de la commune de Marsanne en préservant autant que possible les témoins de son riche passé.

Ainsi est née l'idée d'une association intitulée "les Amis du Vieux Marsanne", à l'initiative des pionniers et membres fondateurs que furent : Antoine Arnaud, Delphin Casaz, Geneviève Charrel, Georges Gougne, Nicole et Thomas Klawitter, Daniel Noin. L'assemblée générale constitutive s'est tenue le 29 juillet 1979.

L'objet de l'association, tel qu'il figure dans les statuts, témoigne du désir de ranimer, partager et souvent redécouvrir les souvenirs du Marsanne d'antan, du haut de Saint-Félix jusqu'à la pointe des Berrys.

"L'association «LES AMIS DU VIEUX MARSANNE» a pour buts : la préservation, la restauration et la mise en valeur du patrimoine public de la commune de Marsanne, et le cas échéant du patrimoine privé, en coordination étroite avec les propriétaires et autorités compétentes.

Les objectifs de protection et de promotion du patrimoine public visent de façon très large tout élément du patrimoine historique, culturel, foncier bâti ou naturel, ainsi que toutes les actions d'animation soutenant de tels objectifs.

L'Association a également pour but d'entretenir la mémoire de tout fait culturel, social, historique ou autre, ayant caractérisé ou marqué la vie de la commune de Marsanne.

L'Association pourra mettre en œuvre tous moyens adaptés pour le financement de ses activités."

Il ne restait plus qu'à retrousser les manches, aiguiser les plumes et multiplier les rencontres pour éveiller l'intérêt d'amis ou partenaires potentiels..!

Peu à peu, une collaboration indispensable avec la municipalité s'organise pour l'aménagement du cadre de vie : réfection de la voûte rue St-Claude en 1983 (reprise en 2016), pose des 3 premières lanternes en 1985, ainsi que de plusieurs plaques de noms de rues (financées à 50% par l'association). EDF et France Télécom sont sollicités avec succès pour rendre plus discrets câbles et poteaux dans le Vieux village.

Dès 1981, les adhérents consacrent une bonne partie de leur action à des opérations récurrentes indispensables de nettoyage et débroussaillage des chemins et talus du village, des abords de Saint-Félix (1997), des ruines du château fort (2009), ou encore de l'ancien cimetière, dont quelques cyprès à flanc de colline signalent encore la présence, et de son chemin (plusieurs fois entre 1992 et 2002).

Pour réaliser des projets de restauration plus importants, l'association organise très vite divers événements afin de réunir tout ou partie des fonds nécessaires : cross pédestre, concerts, expositions, etc. Elle bénéficie de l'aide de diverses associations historiques locales, en particulier la Société de Sauvegarde des Monuments Anciens de la Drôme.

1982, premier projet avec la réfection de la Croix dite du Calvaire sur la place de l'hôpital.

En 1987, mise en route d'un chantier plus ambitieux : la réhabilitation de l'église Saint-Félix. Une collecte de fonds est organisée, un livre consacré à l'ancien édifice, rédigé par M-L Raymond, est vendu au profit du projet, et le ramassage de 20 tonnes de papier mené à bien. En 1988, les premiers travaux peuvent ainsi être réalisés par un chantier de jeunes.

Petit à petit, les rénovations du bâtiment se succèdent : le toit est posé sur la chapelle en 1994, un escalier de belle pierre permettant l'accès à la nef est remis en place en 1998. Les chemins d'accès à l'édifice sont nettoyés et aménagés, puis des marches de pierre sont posées pour consolider la pente du sentier montant (2007).

Entre 1993 et 2017, plusieurs expositions de photos ont rendu compte au public marsannais et autres amateurs de passage, des progrès accomplis et du changement de visage des lieux. Les expositions de photos du Vieux Marsanne rencontrent toujours une attention émue de la part des habitants qui retrouvent maints souvenirs dans ces clichés d'antan et d'aujourd'hui.

Une première visite guidée est organisée en 1993. Elle se renouvellera régulièrement au fil des ans en collaboration avec l'Office de Tourisme.

De 1989 à 1995, le Salon intitulé "La Drôme par ses Livres" draine un public amateur de littérature et d'histoire locale vers Marsanne. Il amplifie la notoriété de l'association et de son action.

Des concerts à Fresneau et une participation à l'organisation de la Fête de la Musique en 1999 seront suivis au fil des ans de veillées en chanson ou de soirées de conte.

En 2000 et 2001, l'association sort de l'enceinte médiévale pour financer et réaliser la composition de 43 panneaux de signalisation, plantés le long de circuits dans la forêt de Marsanne. En 2005, le plan des randonnées présenté sous plexiglas est intégré aux panneaux de balisage. Ces affichages sont vérifiés deux fois par an, et remplacés s'ils sont détériorés (150 plans et protection ont déjà été changés en 15 ans).

Au bord de la forêt, dans un virage au-dessus de la Grand Limite, se dressait une modeste baraque de cantonnier en pierre, inutilisée depuis des lustres et en piteux état. Témoin des temps où ce type de relais permettait de ranger du matériel nécessaire à l'entretien des routes, loin du village, il rentre parfaitement dans la catégorie "petit patrimoine". En 2003, l'association a restauré murs et toit, sauvant le petit bâtiment de la ruine prévisible.

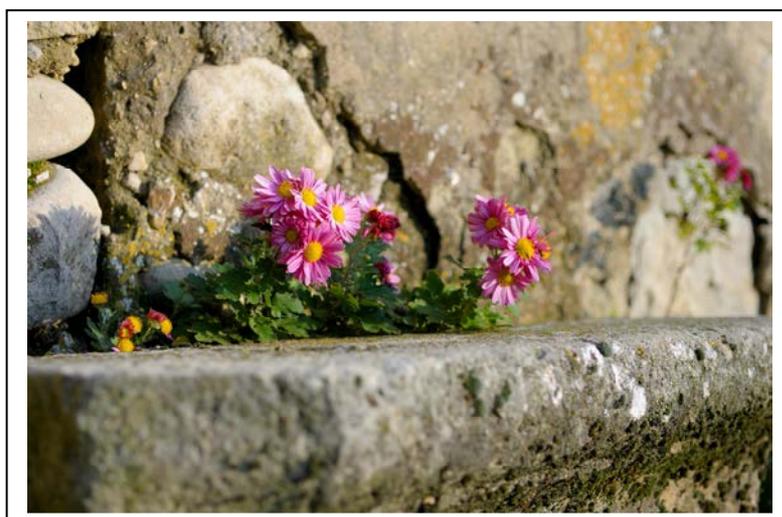


Photo Jean Raymond Delahaye

Symbole des siècles enfuis, le beffroi qui ne sonne plus le glas ou le tocsin, se trouve en piteux état lorsque les adhérents s'attaquent à un sérieux nettoyage en 2005. L'horloge muette est démontée pour un sauvetage. Dans le même temps, les planchers des divers étages sont refaits, les fissures des grands murs bouchées. En 2006, l'horloge rénovée retrouve sa place au poste de vigie, au sommet de la Côte. Petit complément, en cas de panne, l'installation du cadran solaire en 2010.

Mais tout là-haut, sur la colline, il y a toujours les bribes du vieux château-fort, perdues dans les "boustigas" (= broussailles). Alors le grand projet de dégagement se met en route en 2009. Comme d'habitude, les adhérents donnent de la pioche, de la pelle, de la cisaille et commencent à libérer les 2 500 m² de la zone envahie entre tours, pans de murs et tas de pierres. Pour préserver les restes d'ouvrages maçonnés, il faudra évacuer près de 200 m³ de débris. La campagne de longue haleine se poursuit patiemment. De la plaine, les ruines médiévales sont à nouveau visibles autour de Saint-Félix.

En 2014, le livre consacré à Saint-Félix a été réédité avec quelques nouvelles photos et plusieurs plaques de rues nouvelles ont consacré la renaissance du vieux bourg. Complétant les visites guidées, l'association a aussi proposé une promenade agrémentée de lectures évoquant les lieux et la vie d'autrefois.

Deux hommages importants ont été rendus symboliquement en 2016 à l'éducation et à l'industrie.

Dans le Vieux Village, un panneau descriptif a été posé près de la porte de l'ancienne Ecole Mutuelle, où le président Emile Loubet apprit à lire. Il rappelle l'importance de ce premier établissement scolaire et de son système original d'éducation pour la vie des Marsannais.

Un peu plus loin, au creux du vallon sous le village, un panneau a été planté à l'entrée d'un sentier qui court vers le Nord et Mirmande à travers les feuillages. Il célèbre les Fileuses, ces jeunes filles, souvent très jeunes, qui cheminaient avec courage vers les filatures où on les employait régulièrement au milieu du 19^e siècle. Leur souvenir méritait bien quelques lignes !

Depuis 2016, l'Association s'est trouvée très spontanément associée aux travaux d'inventaire et de classement des Archives Municipales sous la houlette de l'archiviste départemental, M. Daniel Orand. A ses côtés, et au moins une fois par mois, les bénévoles ont pu réaliser des travaux à la fois minutieux et utiles pour la Communauté marsannaise. Le tout premier fut la reprise complète de l'historique des concessions et un rajeunissement du plan du cimetière. Travail complété par l'intégralité des photos des tombes prises à la fois par la Mairie et par Colette Ramos. Depuis quelques mois, le cimetière de Marsanne est ainsi visible sur Internet, sépultures et noms indexés.

La collaboration suivante, toujours en cours, consiste à reconstituer aussi précisément que possible le cadastre du Vieux Village d'après les documents anciens existants et les informations plus récentes. Ce travail associe également l'archéologue Michèle Bois qui travaille depuis longtemps sur Marsanne et sa région.

En 2016 et 2017, une autre collaboration, toujours avec le concours de M. Daniel Orand, a permis à l'association d'effectuer l'inventaire partiel des archives de la famille de Laselve de Montluisant, à la demande de M. Fleuriot, dépositaire de ce fonds passionnant au château de Marsanne. A raison de nombreuses séances de fouille et de classement, et grâce au classement numérique des informations recueillies, il a été possible de constituer un ensemble cohérent de dossiers répartis dans des boîtes d'archivage, et facilement accessibles grâce à l'inventaire réalisé.

Constamment attentive à la préservation du petit et grand patrimoine de la commune, l'association des Amis du Vieux Marsanne s'efforce de partager avec tous sa passion pour l'histoire des lieux et de ses habitants, dont les témoignages sont toujours enrichissants et source de nouvelles recherches.

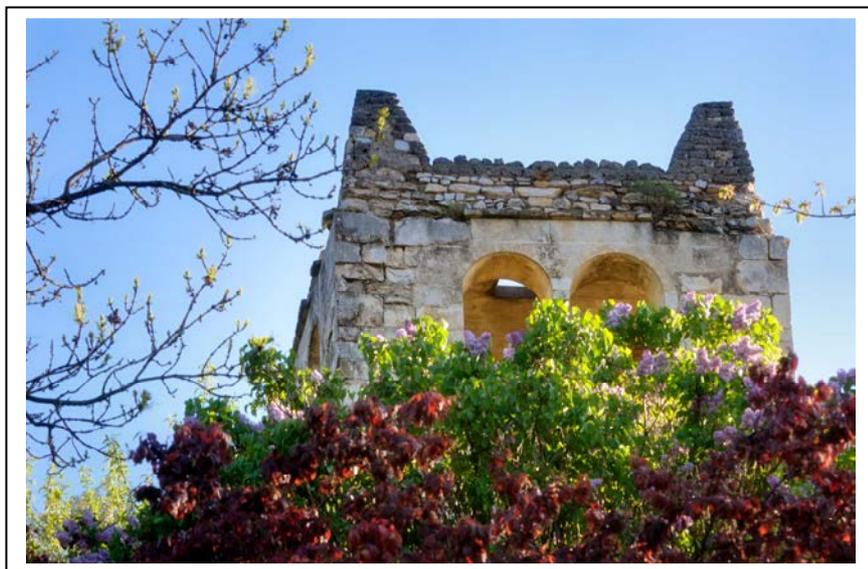
Elle s'implique régulièrement dans des activités de découverte associant les jeunes scolaires. En 2017, le parcours en forme de chasse au trésor en famille a rencontré un vif succès lors des journées du Patrimoine.

En 2018, la petite fontaine couverte de la rue de la Fontaine a été nettoyée de déchets accumulés dans son bassin depuis des décennies. La voûte et le muret de façade ont été restaurés soigneusement selon les indications de l'archéologue Michèle Bois, avec le concours de la Société de Sauvegarde des Monuments Anciens de la Drôme et la municipalité. Deux bouches d'arrivée d'eau sont bien visibles sur le mur du fond de la structure, souvenirs de l'ancien captage. Malheureusement il n'y a plus de trace de l'évacuation des eaux au travers de la ruelle. L'ensemble du petit bâtiment a retrouvé bonne figure aux côtés des maisons voisines restaurées.

Un effort reste à faire sur la viabilité de la rue de la Fontaine.

Depuis les grands travaux des années 1990 le Prieuré Saint Félix s'était endormi sous sa belle toiture neuve. Des signes de vieillesse ont progressivement inquiété les Amis du Vieux Marsanne et les élus.

Une réflexion sérieuse a été menée avec des objectifs précis : sécurisation, accès piétons et véhicules, étude paysagère... Travaux qui seront nécessairement étalés sur plusieurs années.



Photos Jean-Raymond Delahaye

Le réveil de Saint Félix

Depuis les grands travaux des années 1990 le Prieuré Saint Félix s'était peu à peu endormi sous sa belle toiture neuve. Des signes de vieillesse ont progressivement inquiété les Amis du Vieux Marsanne et les élus. Les risques liés à la stabilité du bâtiment et à son accès, y ont empêché le développement d'activités culturelles, bien que le site présente un très fort potentiel pour ce genre de manifestations.

Les bénévoles des AVM se sont acharnés depuis plusieurs années à débroussailler le site du château médiéval, rendant à nouveau visibles les vestiges depuis la plaine. Malheureusement, la mise en sécurité des lieux permettant à tout un chacun de profiter de la vue panoramique ainsi dégagée dépasse les compétences des bénévoles.

Conscient des enjeux et des problèmes, le conseil municipal a missionné le C.A.U.E (conseil en architecture et urbanisme) pour étudier les problèmes posés et les pistes de solutions.

Les élus et les AVM ont fixé les objectifs suivants :

- Sécurisation du prieuré et réalisation rapide de travaux pour garantir la pérennité du bâtiment
- Réalisation d'accès depuis le virage haut de St-Félix. Accès piétons confortable, mais aussi accès aux véhicules autorisés pour transporter du matériel lors de manifestations culturelles et bien entendu éventuels secours.
- Sécurisation du site du château médiéval et de ses accès.

Une étude paysagère sera réalisée pour assurer la cohérence finale des réalisations, mais aussi au fur et à mesure des travaux qui seront nécessairement étalés sur plusieurs années.

Les travaux du C.A.U.E. ont amené le conseil municipal à confier, après consultation réglementaire, une mission de diagnostic au groupement TEXUS, SEMPERVIRENS, CROISEE D'ARCHI, (architectes paysage, architectes monuments historiques, paysagiste).

Cette mission réalisée avec les moyens les plus modernes (Relevés d'ouvrages par laser et infrarouge, topographie détaillée par drones) s'est terminée l'automne dernier.



Un rapport détaillé a été rendu au début novembre 2018 dont voici le sommaire :

AMÉNAGEMENT
DU PRIEURÉ DE SAINT-FÉLIX
ET DE SES ABORDS
DIAGNOSTIC ET PRESCRIPTIONS
RENDU LE 09/11/2018

SOMMAIRE

Objectif de la mission de maîtrise d'oeuvre
Situation

DIAGNOSTIC URBAIN, PAYSAGER

Le prieuré dans le grand paysage
Le prieuré dans le village Marsanne
Orientations d'aménagement

DIAGNOSTIC DES BÂTIMENTS EXISTANTS

Rappel historique
Synthèse historique
Descriptif de l'église
Descriptif du clocher
Diagnostic de l'église
Diagnostic des intérieurs
Descriptif ruine d'un ensemble castral
La tour supérieure
Le rempart
Les ruines du logis seigneurial
Historique des travaux déjà réalisés
Bilan du diagnostic

PRÉCONISATIONS D'INTERVENTIONS

Préconisation d'interventions paysagères
Préconisation d'interventions sur les bâtiments
Bilan des préconisations d'interventions

ATLAS DOCUMENTAIRE



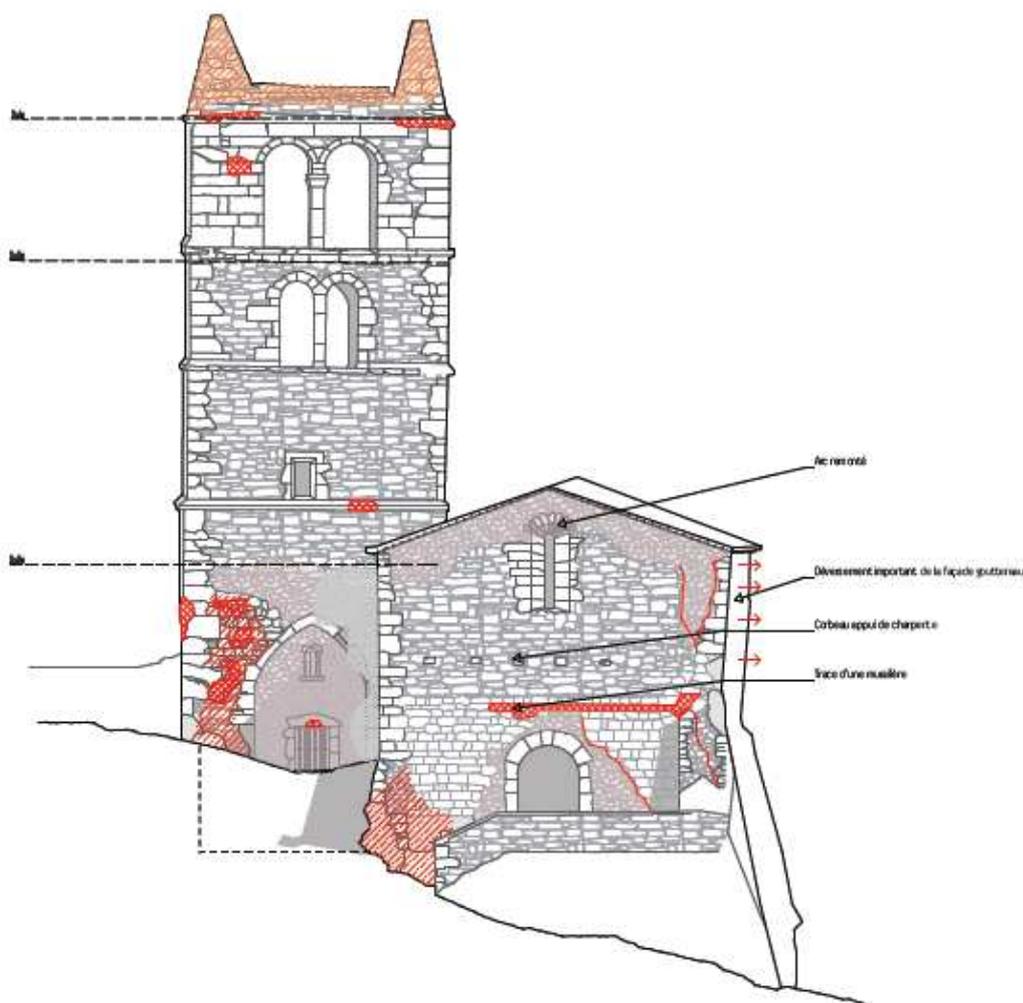
De ce rapport nous pouvons retenir :

A. - Diagnostic urbain et paysager :

Le village de Marsanne s'est développé à partir du site médiéval en descendant et en rayonnant du pied des pentes dans la plaine, ceci même pour les extensions les plus récentes. De ce fait, Saint-Félix et les ruines du château marquent fortement l'image du village et en assurent une certaine unité. Le développement anarchique de la végétation perturbe toutefois cette identification.

B. - Diagnostic des bâtiments existants :

L'étude de l'historique des bâtiments permet de comprendre l'origine des pathologies décelées par les différents relevés. Sur Saint-Félix la construction en plusieurs époques, les diverses réparations effectuées au fil de l'histoire expliquent les principaux défauts mettant en péril l'ouvrage, déversement important du mur est (déversement supérieur à celui de la tour de Pise), stabilité des maçonneries au voisinage des ouvertures plusieurs fois remaniées, stabilité des arches intérieures murs est et ouest à la suite du pillage des pierres d'œuvre, et enfin dégâts causés par un mauvais drainage en pieds de maçonneries et fuites d'eau en toiture.



Relevé des défauts de la façade sud

Sur les ruines du château ce sont principalement le pillage des pierres et les ruissellements d'eau zénithale qui sont les sources de désordres.

C. - Préconisations d'intervention

La seconde partie du rapport présente des solutions d'aménagement paysager du site intégrant les parkings, les accès et les cheminements ainsi que des équipements à créer, existants ou à déplacer (bancs, panneaux d'information, table d'orientation, etc ..).

Pour les constructions il s'agit essentiellement de travaux d'étanchéité, de traitements de joints et de remplacement de pierres. Pour Saint-Félix s'ajoutent des drainages et des épinglages de maçonneries aux angles.

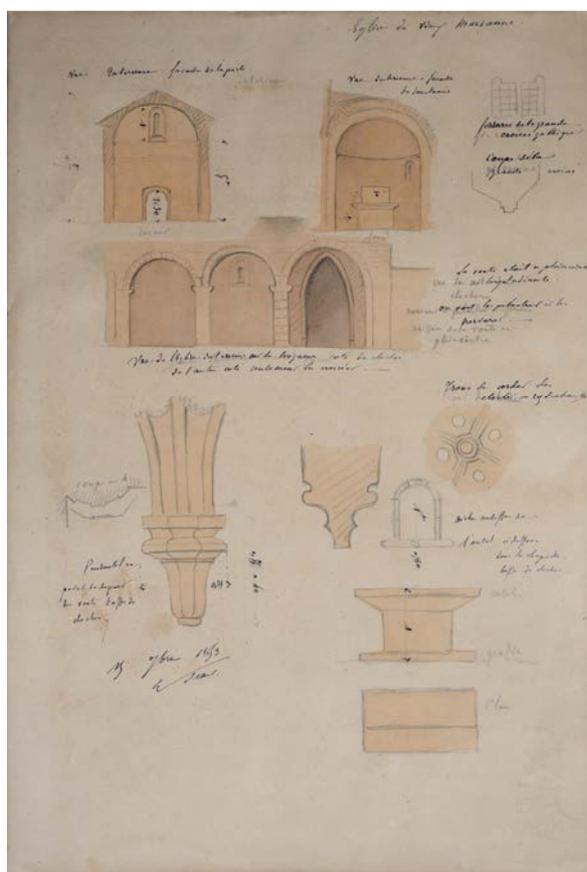
La dernière partie du rapport concerne un chiffrage sommaire de ces interventions.

Il reste maintenant à cibler les opérations urgentes, à les chiffrer, et à trouver les solutions de financement. Les élus se chargent de trouver des solutions par subventions et d'en établir les demandes, les Amis du Vieux Marsanne ont déjà ouvert un fond « Saint-Félix » à alimenter par les bénéfiques d'animations ou spectacles, et par la recherche de financements par du mécénat d'entreprises. Une participation à des appels à projets de fondations liées au patrimoine est aussi envisagée.

C'est un travail soutenu, étalé sur plusieurs années qui nous attend maintenant. Les Amis du Vieux Marsanne tiennent à assurer les élus, actuels et futurs, de leur total soutien pour la réalisation de ces objectifs.



Dessins de Mr de Montluisant



BIOGRAPHIE DE PIERRE ALEXIS PHILIPPE TERRAS

Et comment des cépages français ont grâce à lui transité de Marsanne à Vinogradovca

Le 18 août 2016, Jérémie Petit, 1er conseiller à l'ambassade de Moldavie, écrit à la mairie de Marsanne pour avoir des renseignements sur un concitoyen né en 1844, Alexis Terras. Il relaie en cela la demande de la Mairie de Vinogradovca qui souhaite créer un musée de la vigne et faire honneur à cet homme qui a contribué à la renommée des vignobles de cette localité.

Le courrier envoyé restera sans réponse jusqu'en décembre 2017 où Olga Turcan, d'origine Moldave, docteure en sciences du langage à l'université de Strasbourg, reprend contact avec la mairie et devient notre principale interlocutrice.

C'est ainsi que, d'un message à l'autre, Françoise Niederhauser et Colette Ramos se sont passionnées pour retracer le parcours atypique de cette famille de cultivateurs, de Marsanne à Vinogradovca, en passant par Robertville en Algérie. C'est un peu de son histoire qui vous est contée ici.



De la plaine de Marsanne



À la plaine de Robertville (Emjez Edchich)

INSTALLATION

Pierre Terras, l'aïeul, et son épouse Elisabeth Froment, sont originaires de Montélimar. En 1831, ils viennent se fixer à Marsanne où ils achètent la maison Bracou construite en 1828, au quartier de la Grand'Terre. A noter que la ferme jouxte, de l'autre côté de la rivière l'Annelle, la propriété de la famille Loubet où naîtra, le 30 décembre 1838, Emile François, futur président de la République Française de 1899 à 1906.

Au décès de Pierre, en 1841, ses neuf enfants deviennent copropriétaires du domaine. Fils et petits-fils se succéderont à la tête de l'exploitation jusqu'à la mort, à Verdun, le 3 juillet 1916, de Léon Auguste, dernier représentant de cette lignée.

Après la disparition des deux fils aînés, Pierre-André et Etienne-Léonard, avant 1850, la gestion des terres et des vignes revient aux cadets Alexis et Simon Régis qui s'attachent à faire prospérer l'ensemble au fil des années.

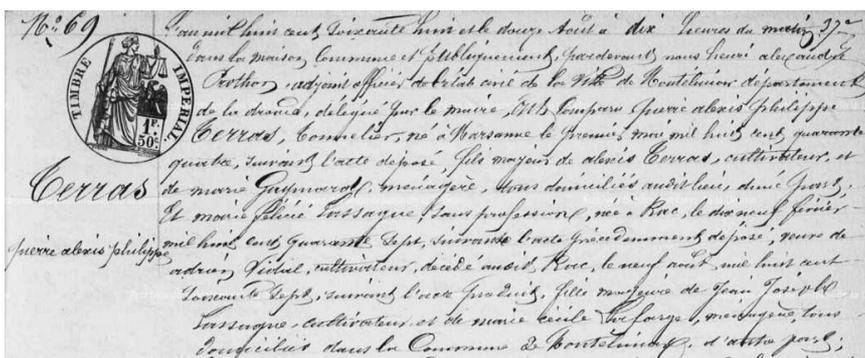
Pour loger plus aisément sa famille, Alexis Terras construit un corps de ferme indépendant en 1846. Il l'agrandit entre 1857 et 1859, avant de le céder à son frère Simon Régis en 1878. Ce dernier, resté seul en charge, passe le flambeau à son fils Henri Régis et à ses enfants. Après la disparition prématurée de Léon Auguste, il ne reste que Marie Germaine qui épouse, en 1920, Gabriel Besson. Leurs descendants possèdent toujours la propriété familiale.

D'autres familles Terras cohabitent sur la commune de Marsanne, mais elles ne sont pas directement apparentées à celle de Pierre.

LES TRIBULATIONS D'ALEXIS

Alexis Terras est né le 9 mars 1815 à Montélimar. Le 13 février 1843, il épouse Marie Gaymard, née le 16 juin 1814 à Chabrillan. Ils auront deux enfants.

Pierre Alexis Philippe naît à Marsanne le 1er mai 1844. Il se marie à Montélimar, le 12 août 1868, avec Marie Félicie Lassagne, née le 18 février 1847 à Rac, hameau de Malataverne. Sur l'acte de mariage, la profession de l'époux mentionne qu'il est tonnelier, sans doute pour contribuer à la gestion des vignes familiales.



Le couple demeure avec ses parents et sa sœur, Marie Elisabeth Victorine, née le 25 avril 1850. La cohabitation familiale dans les deux maisons avec les oncles et tantes, se prolonge jusqu'en 1877-1878. En 1875, Marie Gaymard décède, laissant Alexis seul.

Pierre Alexis Philippe et Marie Félicie auront trois enfants à Marsanne dont seule la fille cadette, Marie-Louise Esther, survivra. Née le 16 juin 1872, elle décède le 14 décembre 1956 à Bouzy, dans la Marne.

On a vu qu'en 1878, Simon Régis rachète la maison neuve et la part de son frère Alexis. Cette transaction définitive semble marquer le départ de la famille vers un destin encore imprécis dans les mois qui suivent. Confirmation dans le recensement de 1881 où il n'est plus fait mention ni d'Alexis, ni de Pierre

Alexis Philippe et de sa femme Marie Félicie, ni de leur fille Marie-Louise Esther, ni de la sœur Marie Elisabeth "Victorine".

Ces faits établis assez rapidement grâce aux documents disponibles (registres d'état-civil, cadastre, recensements, etc.), comment faire le lien avec la Moldavie, et d'abord, où est partie la famille ?

Une piste se révèle avec la mention marginale de l'acte de naissance de "Victorine" indiquant un mariage, le 8 janvier 1908, à Bizerte (Tunisie), avec Casimir Rémy Bastian. Une copie de l'acte est obligeamment fournie par le Ministère des Affaires Etrangères. Le fil est renoué !

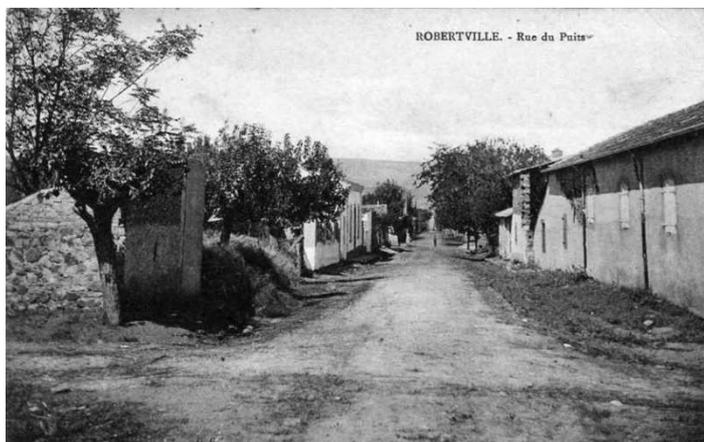
Le texte révèle qu'il s'agit d'un remariage. Victorine s'est mariée une première fois en Algérie, à Robertville, où sa famille s'est effectivement installée en quittant la Drôme. S'agissant d'un département français, ils n'avaient nul besoin de visa ou de passeport pour traverser la Méditerranée, d'où l'absence de demandes de documents dans les archives départementales. Pas de trace non plus dans celles de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Marseille qui ne possède plus les listes de passagers en partance.

Le père, Alexis, devenu propriétaire, assiste à la première union de sa fille, le 22 avril 1880, avec Gaspard Eb, cultivateur, né le 18 mai 1839 à Rohrbach-lès-Bitche, en Moselle, peu avant que sa famille ne s'installe à Robertville. Il n'y aura pas d'enfants et Gaspard décède le 10 août 1905.

Dans le foyer de Pierre Alexis Philippe, un garçon, Paul Alexis, naît le 23 juillet 1881, mais disparaît le 2 octobre. Il semblerait que le départ vers la Moldavie du couple avec la seule enfant survivante, Marie-Louise Esther, se soit produit entre 1882 et 1890.

Quant à Casimir Rémy Bastian, un négociant originaire de Roynac (Drôme), il semble s'être établi à Constantine vers 1890 avant de croiser la route de Victorine Terras. Leur destin reste à découvrir.

En 1908, le patriarche Alexis semble toujours de ce monde, mais son domicile est inconnu. A-t-il suivi son fils ? Mystère encore.



Lorsque la famille a quitté Marsanne, le phylloxera était bien présent sur le territoire méridional et le sort des vignes était scellé. Peut-être n'y avait-il plus assez de terres pour nourrir profitablement les deux familles d'Alexis et Simon Régis.

L'Algérie avait déjà été la destination de deux mouvements d'émigration, en 1848, puis à partir de 1870 où l'Etat a souhaité favoriser, entre autres, les émigrés alsaciens-lorrains. Une nouvelle formule du régime de concession est mise en place: attribution gratuite de lots sous réserve d'une durée de résidence de quatre à cinq ans, et vente annuelle de lots publics. La perspective de pouvoir s'installer et reprendre la culture de la vigne a dû séduire les postulants marsannais.

La région de Robertville (aujourd'hui *Emjez Edchich*), entre Philippeville (aujourd'hui *Skikda*) et Constantine avait été défrichée par les premiers colons de 1848, au prix de lourdes pertes humaines dues au paludisme et au choléra. Des 200 pionniers, seuls 15 foyers avaient survécu à ces épreuves et les nouveaux arrivants des années 1870 ne pouvaient être que bienvenus. La viticulture était déjà développée et elle fut massivement encouragée à partir de 1878 pour pallier la disparition du vignoble français ravagé par le phylloxéra. Une opportunité que n'a pas laissé passer Alexis Terras.

Hélas, le parasite a traversé la Méditerranée, et attaqué le vignoble à partir des années 1890. C'est à cette époque qu'Alexis Philippe semble avoir quitté l'Afrique du Nord pour une seconde nouvelle vie, toujours liée à la vigne, cette fois-ci en Bessarabie, la Moldavie d'aujourd'hui.

GREFFE FRUCTUEUSE DANS LES PLAINES MOLDAVES

Là-bas, la vigne implantée dans le sud du pays depuis le début du 19^e siècle ne demande qu'à prospérer. La production abondante s'exporte d'abord massivement vers les pays d'Europe frappés de plein fouet par le parasite, mais à partir des années 1884, le vignoble moldave va payer tribut à son tour au fléau.



Jusque-là, on cultivait essentiellement des cépages autochtones en rouge ou blanc : *Feteasca Alba*, *Feteasca Regala*, *Tamîioasa Româneasca*, *Galbena de Odobesti*, *Grasa de Cotnari*, *Babeasca Neagra*, *Feteasca Neagra*, *Busuioaca de Bohotin* etc. Les vigneron tenteront par tous les moyens de sauver leurs variétés locales, mais, comme ailleurs, il faudra en passer par l'introduction de nouveaux cépages pour réussir.

De grands propriétaires décident, en 1905, de se regrouper afin de créer une entreprise viticole unique, mieux à même de s'imposer sur le marché européen. Il s'agit des familles Covaletti, Weismann et Zahariadi. D'après les renseignements fournis par Olga Turcan, ce serait Constantin Zahariadi qui aurait justement engagé le vigneron marsannais pour gérer le vignoble dans la région de Vinogradovca, une commune réunissant quatre villages, dont Ciurmai, qui a donné son nom au crû. Peut-être la famille était-elle là depuis quelques années, le temps de se forger une réputation de qualité.

Grâce à ses compétences et son expérience, Alexis Philippe a pris en main l'exploitation, introduit de nouveaux cépages et amené toutes les subtilités du greffage sur des plants américains naturellement résistants aux ravageurs. Il a ainsi introduit le Chardonnay, l'Aligoté et le Sauvignon blanc pour les vins blancs et le Cabernet sauvignon, le Merlot et le Pinot noir pour les vins rouges.

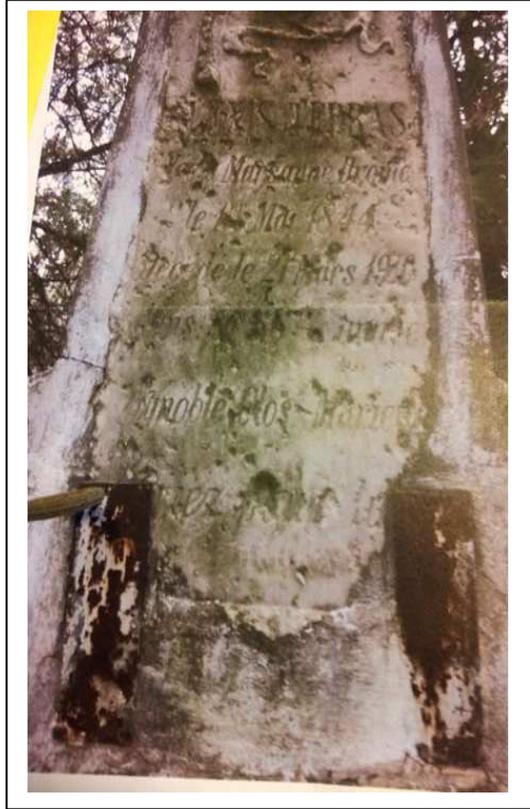
Le brillant viticulteur avait pu aussi créer son propre domaine, baptisé le Clos Marie, en hommage à son épouse. C'est là qu'il s'éteint le 21 mars 1910. Deux ans plus tard, Marie Félicie Lassagne fait élever un monument à la mémoire de son époux, signalé sur place par un panneau rédigé en Russe indiquant :



*Avertissement
Monument
Agronomie
Vinicole
Alexis TERRAS
(1844-1910)*

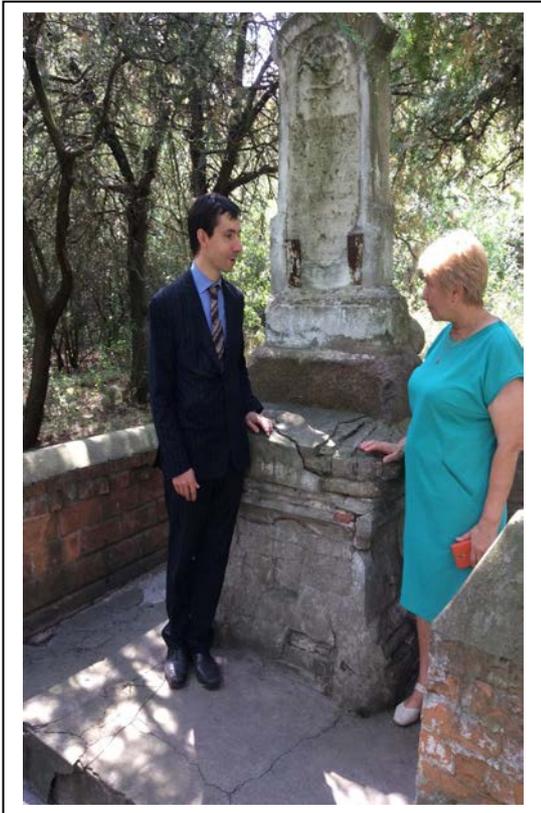


Insigne de Ciurmai



Sur le monument lui-même on peut encore déchiffrer, en Français, malgré les ans et la mousse :

Alexis TERRAS né à Marsanne le 1er mai 1844 et décédé le 21 mars 1910 dans sa 66ème année au vignoble Clos-Marie. Priez pour lui.



2016 - Première rencontre



2018 - Le lien renoué

DE CONSTANTINOPLE AUX PLAINES DE LORRAINE

Il est probable que Marie Félicie ait terminé ses jours seule sur place. Leur fille, Marie-Louise Esther, n'est sans doute pas restée longtemps en Moldavie. A tout juste vingt ans, on la trouve à Constantinople, mariée à Ernest Jules Froment, un commis architecte originaire de Paris, auquel elle donne un fils, Emile Jean Marie, le 9 juillet 1892.

En dépit de ces destinations exotiques, on s'aperçoit très vite que le jeune époux n'est pas un total étranger à la famille puisqu'il s'agit du petit-cousin issu de germain d'Esther ! On ne connaît pas le détail des déplacements de la famille, sinon qu'une fille, Alice, naît le 20 décembre 1907. Elle épousera plus tard André Tonnelier, originaire des Ardennes et commerçant installé dans la Marne, à Bouzy. C'est dans ce foyer que Marie Louise Esther, veuve, finit ses jours en 1956.



Le destin d'Emile Jean Marie est plus tragique. Marié à Chatou (Yvelines), en 1917, à Marie Jacquart, jeune femme originaire de Bezonvaux, dans la Meuse, il s'est peut-être installé dans cette région entre les deux guerres, ou bien s'est-il rapproché de la famille de son épouse au début de l'occupation. Demeure-t-il à Beurey-sur-Saulx ?

C'est à Robert-Espagne, tout proche qu'il trouve la mort le 29 août 1944, victime avec son beau-frère Marcel Emile Jacquart et 48 autres hommes, des représailles sanglantes de soldats du 29^{ème} régiment de Panzer-Grenadier de la Wehrmacht. Le village est incendié, la population décimée lorsqu'elle n'a pas pu fuir dans la forêt.

Emile (Jean Marie) Froment figure sur les deux monuments aux Fusillés de ce jour funeste à Robert-Espagne et Beurey. Grâce au travail de mémoire réalisé par M. Jean-Pierre Fraiche, fils de l'un des fusillés, nous suivons le déroulement terrible de cette journée et nous disposons d'une photo d'Emile Froment, seul témoignage graphique du petit fils de Pierre Alexis Philippe Terras.



Le village de Robert-Espagne après le 29 août 1944 - Monument



Au terme de ce récit plein de péripéties improbables d'une famille d'agriculteurs et vigneron de Marsanne, il reste bien des pages blanches, des questions sans réponse et des mystères sur les allées et venues de ces émigrants un peu particuliers. Il faut souhaiter que les autorités moldaves puissent nous révéler un portrait un peu plus complet de la personnalité et de l'activité novatrice de Philippe Alexis Terras dans cette belle région de Vinogradovca.

Saurons-nous un jour comment fut décidé le voyage à partir de Robertville, et quel fut l'itinéraire de l'Algérie à la Bessarabie. Et comment, le hasard a-t-il réuni les descendants en Champagne et Lorraine ! Autant de pistes à suivre avec patience en espérant retrouver d'autres pièces inattendues pour compléter le puzzle.

Colette Ramos et Françoise Niederhauser

Sources:

Courriers de Madame Olga TURCAN

Geneanet

Archives de Marsanne (sources cadastrales) et de la Drôme Web et Valence, <http://archives.drome.fr>

Archives Départementales des Yvelines 78, <http://archives.yvelines.fr/>

Mairie de Chatou (Yvelines)

Mairie de Bouzy (Marne)

Chambre de commerce et d'industrie de Marseille

Archives Nationales d'Outre-Mer (ANOM) Algérie

<http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/caomec2/>

Lecture.archives@diplomatie.gouv.fr

<https://lewebpedagogique.com/11f2013hccab/2013/12/15/comme-de-toute-chose-il-y-a-des-secrets-de-la-vigne-et-du-vin/>

Mémorial Genweb <http://www.memorialgenweb.org/index.php>

Récit des événements de Robert-Espagne par Jean-Pierre Fraiche

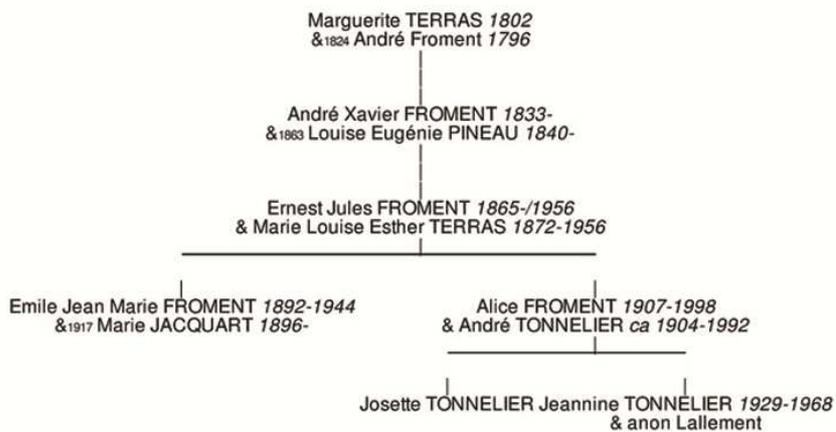
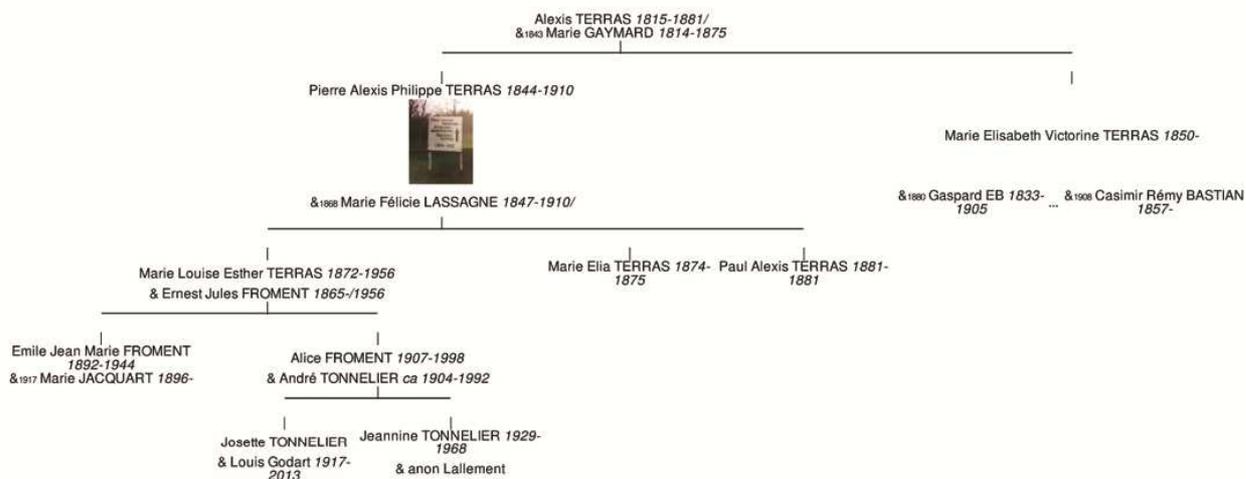
<http://martyrsdelasaulx.blogspot.com/>

mémorial sur : <https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/monument-des-fusilles-a-robert-espagne>

Autres: tous les actes d'état civil et divers documents nous ayant permis d'écrire la passionnante histoire de cette famille sont annexés en regard de chaque personnage dans le site Geneanet des AVM, sous la référence : avm26740

GENEALOGIE D'ALEXIS ET DE MARGUERITE TERRAS

enfants de Pierre Terras et d'Elisabeth Froment



(arbre AVM26740 sur Geneanet.org)

MARSANNE OU LES MYSTERES D'UN CEPAGE EPONYME



De plus en plus de visiteurs, de touristes, ou même d'habitants du village près de Montélimar, posent des questions sur "la marsanne", un cépage dont ils trouvent le nom sur l'étiquette frontale, ou "dorsale" de nombreuses bouteilles de vins blancs, surtout dans la région des "Côtes-du-Rhône".

L'Office de tourisme du pays de Marsanne se trouve, notamment pendant le rush estival, en première ligne pour répondre à ces interrogations. Lesquelles sont de plus en plus nombreuses, à la une du développement sans précédent de l'œnologie, et de la consommation de vins de qualité ! Et le touriste concerné est le plus souvent désappointé de constater l'absence quasi-totale de pieds de vigne sur les terres de la commune. Il est bien normal que sa curiosité soit excitée par ce paradoxe apparent.

Quand on interroge des représentants de quelques vieilles familles Marsannaises, ils attestent qu'effectivement les surfaces agricoles destinées à la viticulture ont bien disparu au fil des dernières décennies. Et, à leur avis, il n'existe aucune preuve tangible pour relier le nom du cépage à celui du

village. Nous avons essayé d'enquêter plus avant.

Premier constat : aucun autre lieu géographique, au moins en Europe de l'ouest, ne porte le même patronyme. De plus, pendant des décennies, voire des siècles, il est certain que la viticulture a été très importante sur les terres de la commune. Mais aucune archive officielle n'en apporte la preuve formelle. Il existe pourtant trois références historiques à ce sujet :

- la charte de fondation de l'abbaye voisine de Bonlieu datée de 1171, où la vigne de Marsanne est citée,
- la "bible" de l'ampélographie, (ou étude des cépages), rédigée par Pierre Viala et Victor Vermorel, de 1902 à 1910. Dans 7 volumes, ils décrivent sur 3 200 pages 5 200 cépages du monde entier. Des planches en couleurs permettent d'identifier visuellement les 500 principaux. La marsanne fait partie du lot. L'ouvrage a été réédité à l'identique à la demande des professionnels en 1991. On peut y lire, page 76 du tome II, la description de la marsanne, et notamment : " elle est vraisemblablement originaire de Marsanne, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Montélimar...".
- dernier indice plus récent : dans le guide bleu "vallée du Rhône Cévennes" de 1923, on peut lire page 168 la découverte "de bons vignobles, cru de Château Marsanne".

En tous les cas, ce qui est confirmé par tous les professionnels, c'est que la marsanne a fait depuis quelques années de très grands progrès sur le plan de la qualité et du goût. Et, du coup, les viticulteurs ne sont plus obligés de la mélanger à d'autres cépages, comme la roussanne.



La surface de culture est passée en France de 277 ha en 1958 à 1 435 ha en 2011. Son utilisation est recommandée par le ministère de l'agriculture dans 15 départements de l'hexagone. Elle est effectivement utilisée dans les côtes du Rhône, en Savoie, en Provence (Cassis), dans les Corbières.

A l'étranger : on en trouve en Italie, Espagne, Suisse, Californie, et Australie (état de Victoria).

Elle change parfois de nom suivant son implantation. Elle devient ainsi la "grosse roussette" en Savoie, ou bien l' "ermitage" en Suisse, le "rousseau" en Californie.

Enfin, pour conclure, on peut citer le texte de présentation joliment mis en page sur l'une des faces latérales du cubi de 5 L de marsanne proposé par la cave de Tain : "C'est ici, sur nos sols granitiques et alluvionnaires, que nos cépages donnent le meilleur d'eux-mêmes. Le cépage MARSANNE se plaît sur les coteaux plus frais de la rive gauche du Rhône aux sols sableux. Il y développe un bouquet floral et des arômes de fruits blancs intenses, une rondeur alliée à une fraîcheur qui éveille l'appétit. Idéal avec crustacés, poissons grillés, buffets froids et fromages de chèvre."

Merci à l'Université du Vin de Suze-la-Rousse, la Cave et la Maison des Vins de Tain l'Hermitage pour leur contribution.

Bernard Cottin

Légende des photos :

Photo A (en haut): plants de marsanne dans la commune voisine de La Laupie (28 ares plantés en 2004 au domaine Marchaud, ou "Flatteries d'Arrentieu")

Photo B (ci-dessus): bouteilles de pure marsanne de Côtes du Rhône.

VITRAUX ET HISTOIRES

La réalisation du Grand Sanctuaire de Notre-Dame de Fresneau a mobilisé les compétences d'architecte et l'enthousiasme communicatif de Charles Bernardin Marie de Montluisant, sous la houlette expérimentée de son père Charles Laurent Joseph de Montluisant. L'ensemble des travaux de construction et d'aménagement ont duré globalement de 1856 à 1885.

La première pierre posée le 8 septembre 1857, l'édifice s'élève rapidement et permet la première messe inaugurale le 8 septembre 1860, juste après l'arrivée des fameux canons de Sébastopol.

Néanmoins, tout n'est pas terminé, il manque encore le grand portail, le dallage définitif et surtout les vitraux. La commande est passée en octobre 1862 à la maison Payet et Roy, maîtres-verriers à Lyon, rue Saint-Jean. En juillet 1863, les grands vitraux et la rosace sont posés. Les motifs et décors ont été choisis avec grand soin pour illustrer aussi bien des événements de l'histoire religieuse que de l'histoire locale ou familiale.

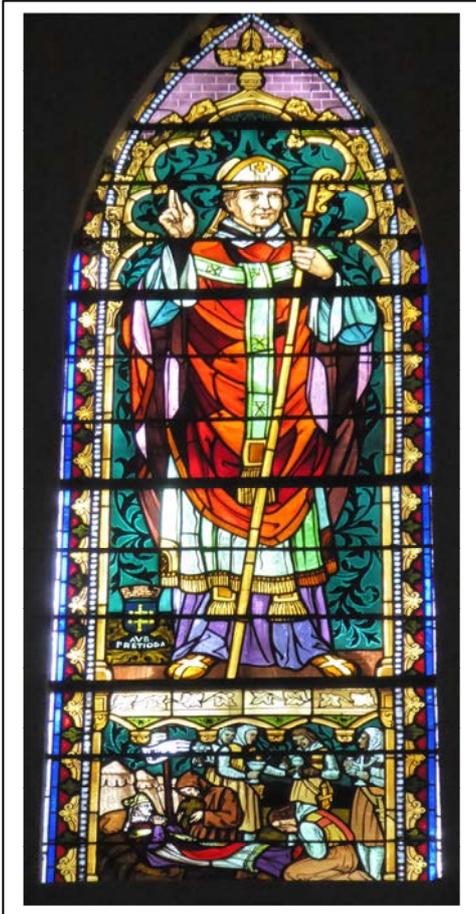
L'ensemble se compose de onze grandes verrières, d'une rosace et d'une petite fenêtre. Chaque verrière offre un registre supérieur meublé par un personnage ou un symbole principal. Le registre inférieur est illustré par des personnages ou événements, ou symboles associés à la grande figure.

Voici la description détaillée de ces panneaux, reprise de celle rédigée de la main même du commanditaire. L'énumération se fait de gauche à droite pour l'observateur placé au fond de l'édifice, face au chœur.



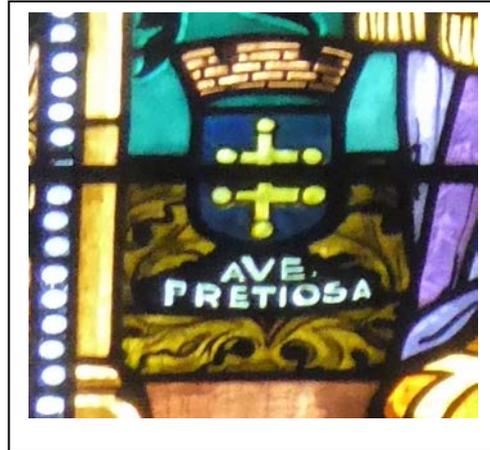
Photos : M et F Niederhauser

1^{er} Grand Vitrail, Nef gauche



Adhémar de Monteil, évêque du Puy-en-Velay, et légat du Pape Urbain II à la 1^{ère} Croisade (1096), mort de la peste à Antioche en juillet 1098, et tenu unanimement pour bienheureux.

A ses pieds, son blason épiscopal et sa devise adressée à N-D du Puy : "Ave pretiosa"



Registre du Bas



Sous la tente et devant le lit, sieur Guillaume Hugues de Monteil, chevalier, frère cadet et confident du légat, il remet la chapelle d'argent de celui-ci aux croisés de Marsanne (gentilshommes et manants) qui se sont faits ses gardes du corps volontaires et dévoués.

2e Grand Vitrail, Nef gauche



St Hippolyte, officier romain puis évêque et martyr, vers 260, sous l'empereur Valérien. Patron de la famille Pétin.



Registre du Bas



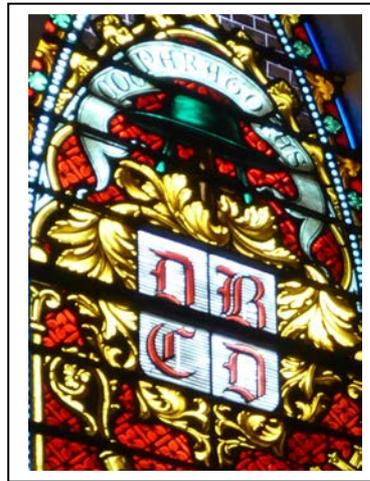
Les donateurs du vitrail en 1860, M. et Mme Hippolyte Pétin, métallurgistes à Rive-de-Gier, et leurs deux fils, dont l'un fut guéri d'un mal incurable par l'eau de la Fontaine miraculeuse

3e Grand Vitrail, Nef gauche

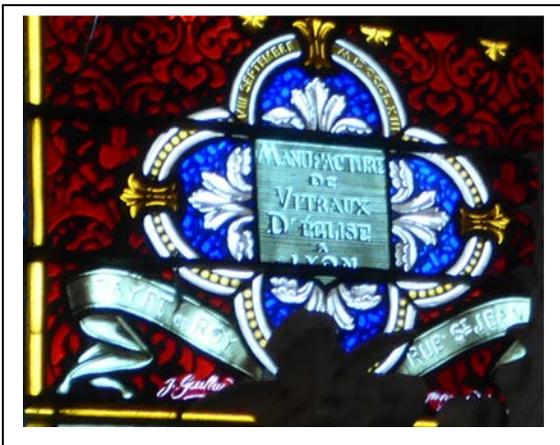


Initiales des premiers ouvriers apostoliques du pèlerinage de Fresneau (de gauche à droite, et de haut en bas) :

- Mr Ferdinand Dorey, curé archiprêtre de Marsanne
- Mr Antoine Benoît, vicaire de Marsanne, puis 1^{er} chapelain de Fresneau
- MM Camelet et Descôtes, missionnaires diocésains de Belley (du pont d'Ain)
- Blason de Mgr Chalandon, évêque de Belley et supérieur ordinaire du St Curé d'Ars qui lui avait annoncé et recommandé le capitaine d'artillerie Charles Bernardin Marie de Montluisant.

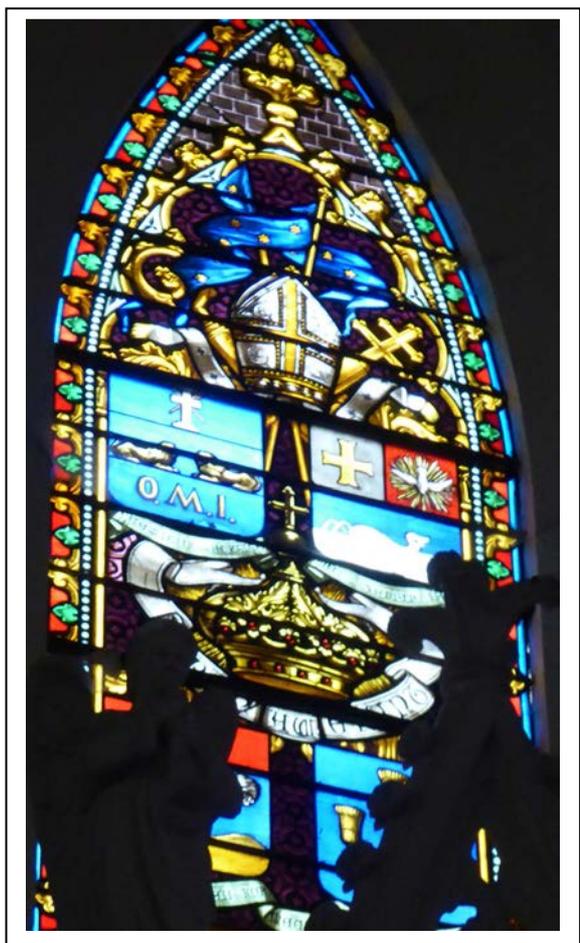


Registre du Bas

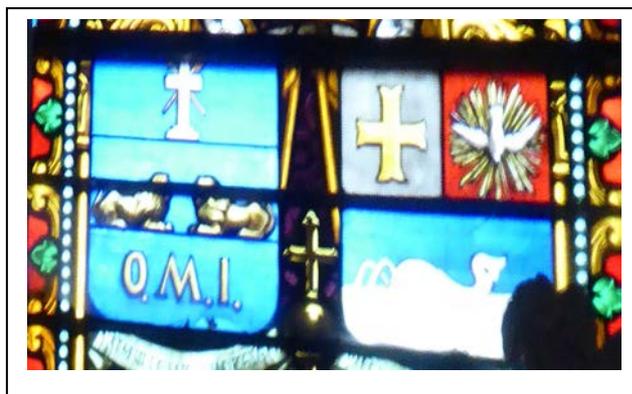


Marque de la manufacture lyonnaise de vitraux Payet-Roy, rue St Jean, qui a exécuté, en 1862-63, les premiers vitraux de la Grande chapelle (N° 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10 et la Rose)

4e Grand Vitrail, Nef gauche



Couronne papale et blasons des 4 prélats qui, le 8 septembre 1855, à 13 heures, la posèrent sur la tête de N-D de Fresneau : (de g à dr, et de haut en bas), NNSS Guibert, évêque de Viviers, puis cardinal, Ginaulhac, évêque de Grenoble, Chatrousse, évêque de Valence, Thiebaud, évêque de Montpellier qui, à l'heure même du couronnement, annonça la prise simultanée du fort de Malakoff et la chute de Sébastopol, en Crimée.



Registre du Bas

Sujet caché par la structure décorative placée devant - Un zouave français s'élançant des tranchées de Sébastopol pour coopérer à l'assaut du fort de Malakoff, clef de la défense russe.



<https://www.histoire-pour-tous.fr/guerres/4321-la-guerre-de-crimée-1853-1856.html>

5e Grand Vitrail, Chœur



Jean Baptiste de Marcel de Blayn du Poët, chevalier de Malte en 1658, résidant à la Bâtie-Rolland. Il allongea en 1682, à titre de réparation familiale, le 3^{ème} sanctuaire de Fresneau dont le second avait été rasé en janvier 1590 par son parent huguenot Christophe de Blayn de Marcel, seigneur de la Tour à Marsanne;



Registre du Bas



En imminence de naufrage, pendant un typhon sur l'Océan Indien, Joseph Constantin Fidèle de Blayn de Marcel du Poët, lieutenant des vaisseaux du Roy, se voua à N-D de Fresneau. Echappé à la mort, il apportera en 1766 l'ex voto naval de sa reconnaissance, et finalement testera partiellement en faveur du sanctuaire de sa bienfaitrice. On voit le vaisseau ballotté par la tempête. Il disparut finalement dans "l'Inde" vers 1772.

6e Grand Vitrail, Chœur



Au XVe siècle, à Marsanne, au quartier forestier de Fresneau, la Ste Vierge se manifeste à une pieuse fillette aveugle de naissance, et lui promet le bienfait de la vue si elle lui fait élever un oratoire là, au bord du torrent du même nom. L'oratoire sera dit "de N-D de Fresneau"



Registre du Bas



Le père de l'aveugle, carrier, maçon et incrédule obstiné, ne consent à bâtir l'oratoire demandé que lorsqu'un font baptismal (confectionné par lui pour l'église paroissiale) se sera transporté trois fois inexplicablement de ladite église au bord stipulé du torrent

7e Grand Vitrail, Chœur



En 1855, SS Pie IX bénit la couronne géminée destinée à la statue de N-D de Fresneau.



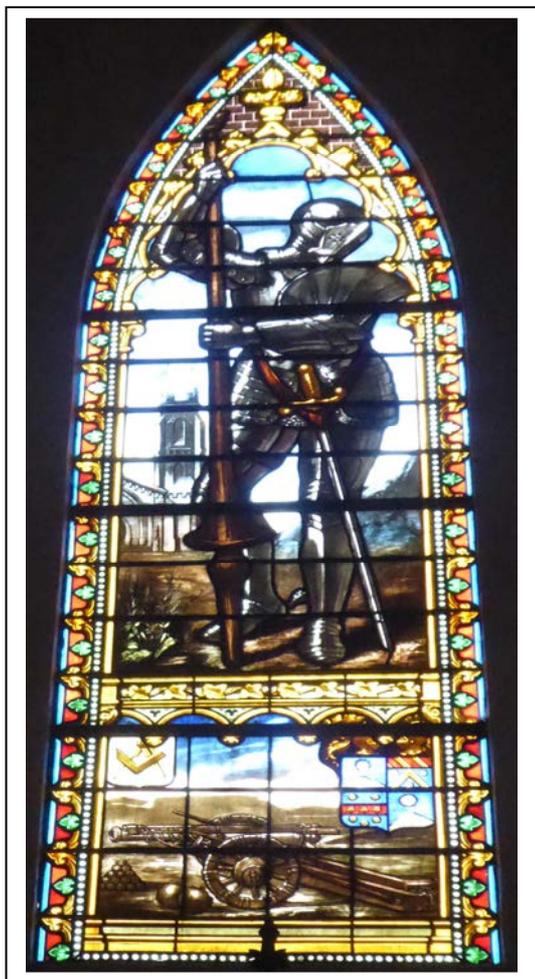
Registre du Bas



Blason de Sa Sainteté Pie IX (1816-1878)

Écartelé en 1 et 4 d'azur au lion couronné d'or et en 2 et 3 d'argent aux deux bandes de gueules
"Tibi dabo claves regni coelorum" : Et je te donnerai les clés du royaume des cieux

8e Grand Vitrail, Chœur



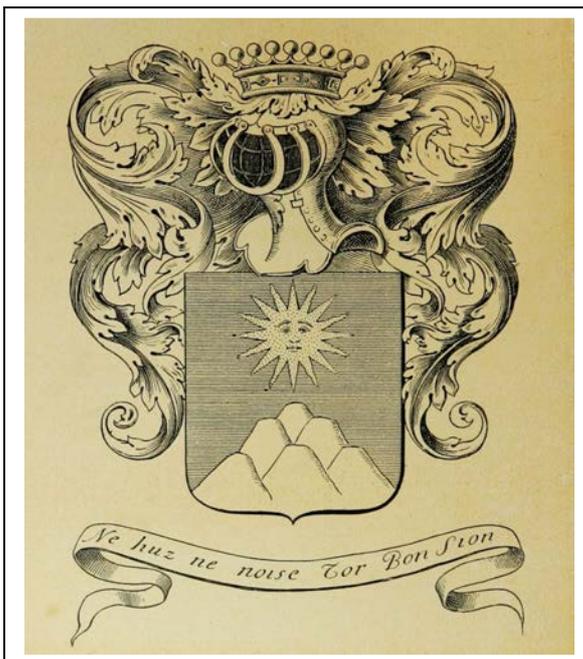
Nouvelle chapelle de N-D de Fresneau couronnée. Les fidèles de la Reine du ciel doivent s'y faire les chevaliers de son culte. Le premier en date est un bombardier anonyme



Registre du Bas



Le bas du vitrail montre les armes professionnelles et le lignage héraldique (les emblèmes d'architecte, et les armes des familles de Montluisant, de la Poix de Fréminville et de Colaud de la Salcette)



9e Grand Vitrail, Nef droite



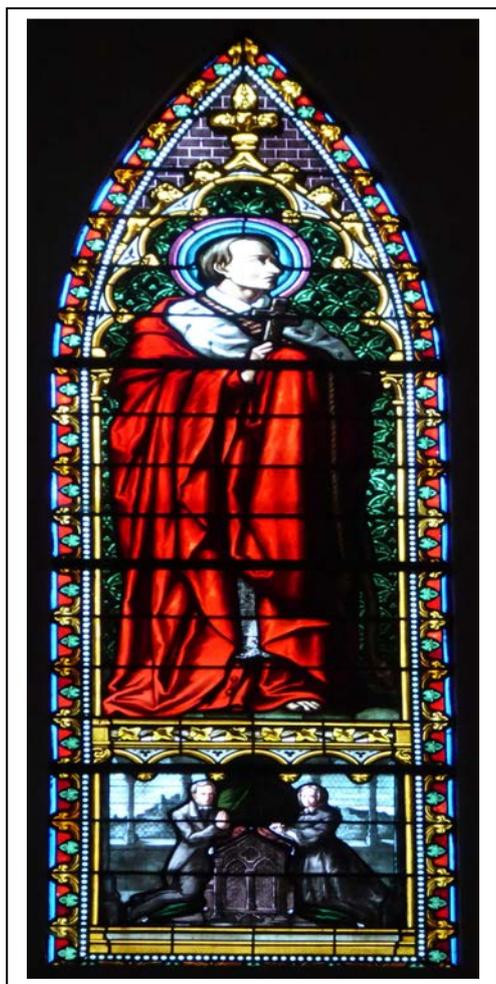
N. S. Jésus-Christ remet à son apôtre Saint Pierre, les clefs du royaume du Ciel

Registre du Bas



Deux scènes d'un miracle local : guérison subite de Mlle Victoire Mouton, de Puy-St-Martin, survenue dans la grande chapelle de Fresneau le 2 juillet 1878.

10e Grand Vitrail, Nef droite



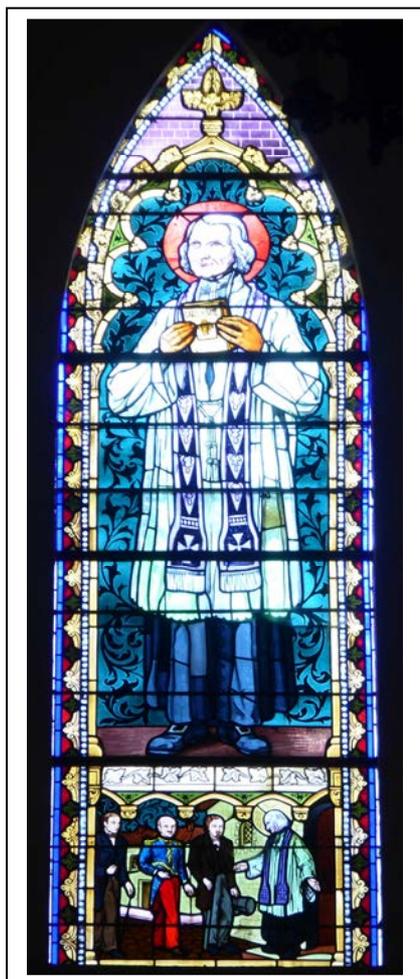
Saint Charles Borromée, cardinal archevêque de Milan, patron de la famille de Montluisant

Registre du Bas



Les donateurs du vitrail : M Charles Laurent Joseph de Montluisant, ingénieur en chef, directeur des Ponts-et-Chaussées, architecte bénévole de la présente chapelle, maire de Marsanne et sa femme. Leurs restes mortels reposent sous la chapelle

11e Grand Vitrail, Nef droite



St Jean Baptiste Marie Vianney, curé d'Ars et bienfaiteur du pèlerinage marial de Fresneau



Registre du Bas et Reliquaire

En 1856 (janvier), à Ars, le saint curé, après une messe célébrée par lui à cet effet, annonce verbalement au capitaine d'artillerie Charles Bernardin Marie de Montluisant :

1^e que N-D de Fresneau couronnée a prévu et veut le réveil projeté de son pèlerinage local, où se fera beaucoup de bien, surtout pour les âmes

2^e que, après de nombreuses chicanes et entraves décourageantes, il en verra fleurir les premiers succès impressionnants, mais que Dieu le rappellera avant son bel et plein essort

3^e que le pèlerinage recevra de lui (Vianney) un **reliquaire** honorable à titre de souvenir personnel

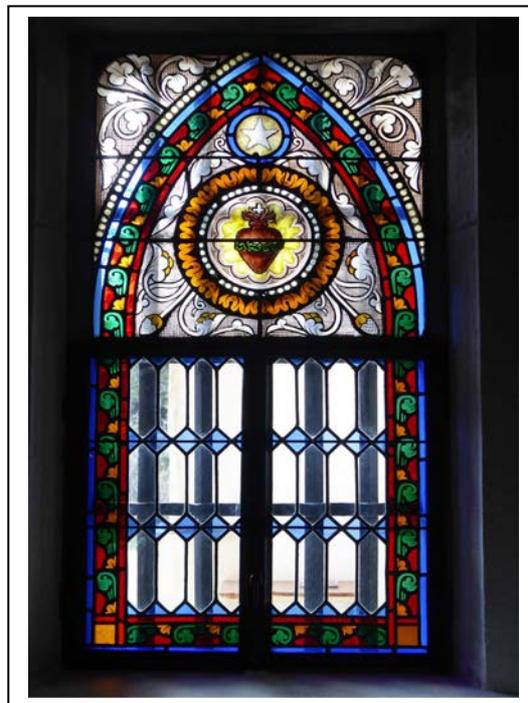


Rosace



Blason de la commune de Marsanne comprenant, sur champ d'azur, la double croix pectorale pommelée d'argent d'Adhémar de Monteil, légat du pape à la 1^{ère} croisade. La paroisse a le même blason avec, en plus, la devise épiscopale dudit légat "Ave Pretiosa" : invocation adressée à la célèbre Vierge du Puy (Je te salue, ô Généreuse..)

Petite Fenêtre



PIERRE JOSEPH CONSTANTIN FIDÈLE DE MARCEL DE BLAÏN DU POËT Lieutenant des vaisseaux du Roy

La famille de Marcel de Blaïn du Poët solidement enracinée dans la terre drômoise, alliée à diverses familles du Dauphiné et de Provence, a souvent payé le prix du sang au service du Roi. Face au grand vitrail du sanctuaire de Notre-Dame de Fresneau qui campe un fier marin empanaché, tenant ostensiblement en ses mains la petite chapelle de Notre-Dame du Bonsecours, comment retracer l'improbable destin de ce jeune homme bien loin de son pays natal.

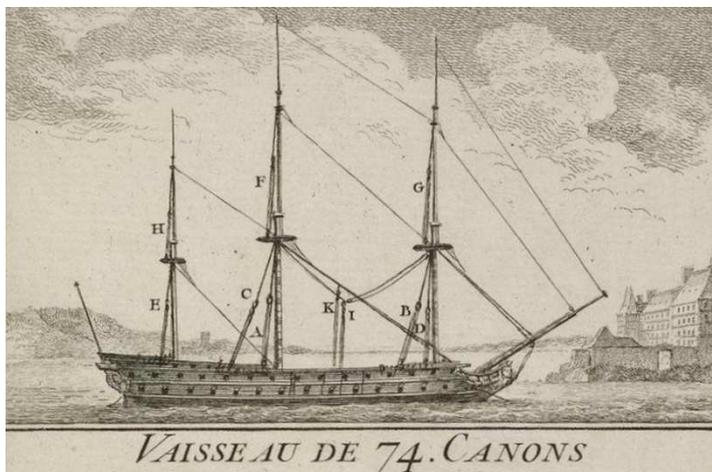
Fils de Joseph François de Marcel de Blaïn du Poët et de Louise de Tertulle La Baume Pluvinel, seigneurs du Poët-Célar, le jeune Pierre Joseph Constantin Fidèle naît d'une grande fratrie d'une dizaine d'enfants. Tous sont baptisés dans la chapelle du château Saint-André où la famille réside, sauf lui, d'après les registres de la paroisse de Truinass dont le curé dessert la famille. Louise de Tertulle a donné régulièrement à son époux un enfant par an depuis leur mariage en 1713. Comme le dernier baptême noté date de 1723, il est probable que le futur marin soit né après.

La plaque évoquant son souvenir dans la petite chapelle de Fresneau note sa naissance à La Bâtie-Rolland, mais le déficit de registre pour la période 1715-1725 nous prive d'une confirmation. Le couple aurait-il changé de résidence? Seul indice de sa présence : Marie Anne Jeanne, leur fille aînée, est marraine à La Bâtie-Rolland en 1727.

La prochaine étape connue est l'admission dans l'ordre des Chevaliers de Malte, en 1748. Très présent en Provence, l'ordre hospitalier des Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, puis de Malte, permet aux familles nobles de placer avantageusement leurs cadets dans un cadre prometteur. Les lois successorales favorisant automatiquement les aînés, les espoirs de revenus assurés sont bien maigres pour les jeunes célibataires. La réception se fait, soit dès la naissance, soit vers l'âge de 16 ans révolus, moyennant un "droit de passage" plus ou moins élevé de quelques milliers de livres qui pèse tout de même sur les finances familiales.

Ordre à la foi religieux et militaire, les Chevaliers de Malte disposent d'une flotte de guerre qui assure la police des mers en Méditerranée. C'est à bord de leurs bâtiments que les jeunes nobles provençaux se forment aux métiers de la marine, avec la possibilité de poursuivre leur carrière sur les navires de la Marine Royale.

Joseph Constantin et ses frères ont tous été reçus, mais lui seul paraît avoir embrassé définitivement le métier. On ne saura rien de plus sur son parcours jusqu'à cette petite note du généalogiste Jean-François Louis d'Hozier dans son ouvrage intitulé " L'impôt du sang, ou La noblesse de France sur les champs de bataille", véritable inventaire des nobles victimes des guerres royales.



bâtiments de la Compagnie des Indes en renfort.

On y lit que Joseph Constantin, devenu lieutenant de vaisseau, a participé à un célèbre combat naval contre les Anglais, dans l'Océan Indien, en 1758. La France de Louis XV se trouve engagée dans la désastreuse Guerre de Sept Ans. En 1756, le comte d'Aché, nommé chef d'escadre, prend le commandement d'une expédition afin de mener en Inde le nouveau gouverneur Lally comte de Tollendal, et surtout de fournir des renforts aux comptoirs français menacés par les Anglais, en position dominante dans cette région. Afin d'échapper aux ennemis, on scinde la flotte en trois groupes successifs qui voguent de concert avec des

Le premier groupe effectue un aller-retour vers Pondichéry, sans incident, au cours de 1757. Le second groupe avec le navire amiral *Zodiaque*, et le chef d'escadre à son bord, s'élanche le 3 mai 1757, passe Madagascar en juillet, rejoint péniblement l'Ile Maurice (Ile de France) en décembre et n'arrive en vue de Pondichéry qu'au printemps de 1758.

Le 29 avril, le comte d'Aché engage l'escadre anglaise de Sir George Pocock au large de Gondelour, près de Pondichéry. Il a un faible avantage en puissance de feu, mais ne dispose que d'un seul bâtiment de guerre, le *Zodiaque* et ses 74 canons, les huit autres vaisseaux étant à la Compagnie et peu entraînés pour l'affrontement. Néanmoins, d'Aché prend l'avantage, et finit par rejoindre la côte. Ce jour-là on compte 43 tués et 39 blessés dont d'Aché lui-même et Joseph Constantin. Nouvelle bataille, le 3 août, au large du comptoir de Karikal. L'issue est indécise, mais le *Zodiaque* tire encore son épingle du jeu malgré 32 tués et 162 blessés. D'Aché, encore blessé, réussit à regagner Port-Louis en décembre.

Notre marin est-il resté à bord, a-t-il été débarqué à Pondichéry ? La note dit simplement qu'il "a été tué dans l'Inde commandant une frégate". Là, nous pouvons peut-être compléter l'histoire grâce au bel ex-voto de Marsanne.

La flotte française poursuit ses opérations et une ultime bataille est déclenchée le 10 septembre de 1759, au large de Pondichéry. En dépit de sa supériorité numérique et de sa puissance de feu, des maladresses tactiques transforment une situation favorable en piteuse défaite. L'escadre repart pour l'Ile Maurice.

Coup de grâce, les 27 et 28 janvier 1760, un cyclone précipite 32 bâtiments à la côte. Le *Zodiaque* est endommagé. D'Aché laisse son commandement et rentre en France.

La frégate *Thétis* sur laquelle avait embarqué Joseph Constantin avait-elle rejoint la flotte ? Lancée en 1750 en même temps que la *Topaze* et l'*Héroïne*, elle était armée de 30 canons et fut rayée des rôles en 1777. Et il fallait autre chose qu'une simple tempête pour que le lieutenant de vaisseau, sauvé du naufrage, apporte la fragile réplique de son navire jusqu'à la petite chapelle de la Vierge. C'est ce qu'il a dû faire lors de son passage en 1766, cinq ans avant sa mort dans les Indes, vers 1772, d'après les notes de M. de Montluisant, car il était d'usage qu'un rescapé présente lui-même son ex voto. Avait-il ensuite rembarqué sur la *Thétis*, ou une autre frégate ?



D'après les documents vérifiés par l'abbé Fillet pour sa brochure sur le Sanctuaire de N-D de Fresneau, Joseph Constantin avait pris soin de faire un testament, si bien que, "le 22 mai 1772, le chevalier Joseph Gaspard de Blain du Poët, chevalier de Malte (son frère) remettait à Coste, consul de Marsanne, la somme de 1 200 livres, dont 721 en argent et 479 en billets. Cette somme [...] léguée à la chapelle du Bon-Secours, [...] devait être employée aux besoins de la chapelle selon l'avis des curé, vicaire, châtelain et consul.

M le chevalier exigeait que l'on dît un De profundis à la fin de la messe une fois la semaine, notamment les jours de l'Assomption et de la Nativité de Marie, que l'on inscrivît le nom du bienfaiteur sur la liste de ceux qu'on recommandait aux prières des fidèles au prône, et qu'on mît ses armoiries au-dessus de la porte de la chapelle en dedans, avec ces mots Requiescat in pace au bas. On devait prélever sur ladite somme la rétribution de deux messes pour le repos de l'âme du bienfaiteur."



Ses dernières volontés furent respectées jusqu'aux années de la Révolution. Pour éviter la destruction ou le pillage du mobilier de la chapelle, M. Borel-Delor, l'un des notables de Marsanne, se chargea de cacher le petit bateau et d'autres objets précieux qu'il restitua ultérieurement dès que le calme fut revenu. Quant à la fresque effectivement réalisée au-dessus de la porte, elle fut un temps cachée par un badigeon, mais fort bellement restaurée par M. de Montluisant lors des travaux de rénovation de l'édifice en 1926.

Ainsi, Joseph Constantin de Blain du Poët, héros oublié de la guerre de Sept Ans, reste-t-il présent dans les mémoires par sa modeste et pieuse offrande, et par l'hommage des Marsannais sur le grand vitrail qui honore son courage.

F. Niederhauser

Sources :

Archives de Montluisant

Fillet, Louis, *Le Sanctuaire de Notre-Dame de Fresneau à Marsanne*, 1895-1905

Ressources de la Bibliothèque Geneanet

AD de la Drôme en ligne - registres paroissiaux et archives antérieures à 1790

AD de l'Isère en ligne - antérieures à 1790

AD du Vaucluse - registres paroissiaux

D'Hozier, Jean François Louis, *L'impôt du sang, ou La noblesse de France sur les champs de bataille. Tome 2*

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56523682/f198.image.r=MARCEL-DE-BLAIN%20>

Catalogue des Chevaliers de Malte

[https://fr.geneawiki.com/index.php/Chevaliers_de_Malte_\(M-Z\)#M](https://fr.geneawiki.com/index.php/Chevaliers_de_Malte_(M-Z)#M)

Les dossiers de preuves de noblesse sont conservés dans les archives de l'Ordre, aux archives départementales des Bouches-du-Rhône, et à la bibliothèque nationale de Malte même.

http://www.thefullwiki.org/List_of_French_sail_frigates#24-pounder_armed_frigates

<http://www.netmarine.net/bat/listes/flot1766.htm>

La flotte française en 1766

Photos : F et M Niederhauser

FRESNEAU, GRAND TEMOIN DES TEMPS DE GUERRE

Fauchard, Couteau, Rempart, Echelles...

Bien campé sur son rocher, protégé par des remparts intacts, jamais à court d'eau grâce à de nombreuses sources intra muros, le bourg de Marsanne et son château dominant sereinement la plaine de la Valdaine depuis le Moyen-Age lorsque la calamité des guerres de religion s'abat sur la région. Pendant une quarantaine d'années, entre 1572 et 1598, les luttes fratricides entre huguenots et catholiques, vont diviser les familles et ruiner les campagnes.

Bizarrement, Marsanne échappe à de grands ravages, les habitants ne souffrant durement que des contributions imposées par les troupes de l'un ou l'autre bord selon leurs mouvements dans la région. Dans les années 1580, le seigneur catholique du lieu est Louis d'Eurre d'Oncieu, héritier de Louis Adhémar de Monteil de Grignan, mort sans postérité directe. L'ennemi est personnifié par François de Bonne de Lesdiguières, brillant stratège à la tête des troupes protestantes en Dauphiné et dans toute la région.

En 1588, la place de Marsanne est commandée pour le Roi par un M. de Barcelonne. C'est alors que surgit la menace. L'écuyer Noël de Coursas, qui avait déjà été chargé de la défense du village en 1576 et qui se trouve en poste à Crest, alerte vivement son homologue par un courrier du 16 décembre 1588 sur l'approche d'une troupe ennemie. Joignant le geste à la parole, il accourt dans l'heure pour aider les Marsannais à renforcer leurs murs, combler les brèches et creuser des fossés pour protéger les points faibles des accès. Stimulant, encourageant, il se dépense sans compter et galvanise les défenseurs.

Lesdiguières, qui note l'épisode dans son journal, dirige le siège à partir du 29 décembre. Assauts, coups de canon se succèdent en vain jusqu'au 4 janvier de 1589. Marsanne tient bon. N'ayant pu venir à bout de la résistance de la vaillante population, Lesdiguières et sa troupe se retirent et le siège sera finalement levé.

Avoir tenu tête à l'un des meilleurs généraux de l'époque n'est pas un mince exploit. La tradition veut que Noël de Coursas ait lui-même neutralisé une attaque sur les remparts en repoussant les échelles des assaillants, dans la nuit du 30 au 31 décembre 1588, réduisant à néant l'attaque surprise.

D'un courage exemplaire, il utilisait couramment un "couteau de brèche", sorte de lame de faux allongée fixée sur une hampe ferrée, à bord extérieur tranchant et non intérieur, comme le "fauchard" auquel on l'assimile faussement depuis bien longtemps.

Les temps de paix revenus, la tradition veut qu'il ait voulu remercier la Vierge de sa protection en déposant lui-même, en 1605, l'arme en ex voto dans la petite chapelle de Fresneau, reconstruite et rebaptisée Notre-Dame du Bon Secours, le jour de l'inauguration. Un temps caché pendant la Révolution, le "fauchard" y est resté exposé en souvenir du glorieux défenseur jusque dans les années 2000.



Photo : Amis du Vieux Marsanne

Sources:

Lacroix, André, Arrondissement de Montélimar: géographie, histoire et statistique, vol V et VI, 1877

Archives particulières

Couronne de Gloire et Canons

Premier acte du grand projet de Charles Bernardin Marie et de son père Charles Louis Joseph de Montluisant pour Fresneau, le geste du Pape Pie IX qui accorde, au mois de janvier 1855, la "bénédiction d'une couronne pour la statue de Notre-Dame de Consolation, vénérée dans le sanctuaire de Fresneau".

Le couronnement de N-D de Fresneau aura lieu le 8 septembre 1855 en présence des évêques de Valence, Viviers et Grenoble et de nombreuses personnalités. Le même jour, arrive la nouvelle de la prise du fort de Malakoff, entraînant la chute de Sébastopol, la défaite russe et la fin de la guerre de Crimée entreprise par Napoléon III et la Grande-Bretagne. Cette coïncidence apparaît comme un signe révélateur de la protection de la Vierge pour la France.

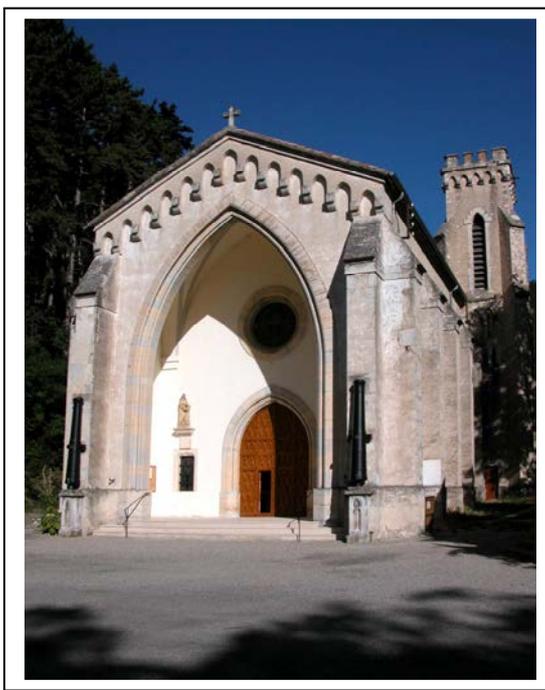
Dès 1856, naît le projet d'un nouveau sanctuaire plus grand et plus accessible aux nombreux pèlerins qui accourent vers Fresneau. Les deux ingénieurs de Montluisant dressent les plans, négocient les terrains et commencent à organiser les travaux. Très vite, Charles Bernardin Marie s'adresse à l'Empereur, par l'intermédiaire de l'évêque de Valence, pour obtenir l'une des cloches de Sébastopol ramenées en France, mais ils n'ont pas été assez rapides, elles sont toutes prises.

Le 8 septembre 1857, pose de la première pierre du grand sanctuaire. Les travaux démarrent. Deux ans plus tard, l'édifice est presque terminé, mais Charles Louis Joseph ne le verra pas, il décède le 24 septembre 1859. Il ne verra pas non plus les deux canons russes pris à Sébastopol et obtenus par son fils par l'entremise de l'évêché, pour orner la nouvelle chapelle en témoignage de dévotion à Notre-Dame de Fresneau.

Les deux pièces massives de marine, de calibre 24, pesant ensemble près de 5 tonnes sont acheminées en train à partir de l'arsenal de Toulon, le 4 janvier 1860. Distraites d'un lot adjudgé au fondeur nantais Jean Simon Voruz, elles sont acquises au prix de la fonte par M. de Montluisant et offertes, pour Fresneau, à l'évêché de Valence. La toute jeune compagnie du Paris-Lyon-Marseille (PLM) accorde demi-tarif pour le transport. Louis Escure Lozerand prend la relève à Montélimar et les canons arrivent à Marsanne le 10 janvier.

Ils sont posés sur les côtés de la façade neuve, dans les jours qui suivent, par l'entrepreneur du chantier, le maître maçon François Dominique Fuzand. Depuis lors, ils ont veillé sur l'entrée du nouveau sanctuaire de Fresneau, terminé et consacré le 8 septembre 1863.

Françoise Niederhauser



Sources : Archives de Montluisant, Archives Départementales, photos F. et M. Niederhauser

TUYAUX D'EAU POTABLE ROMAINS A MARSANNE

Par Michèle Bois

Ces deux fragments de tuyau de plomb, trouvés lors d'un labour vers 1960, avaient été conservés par Mme Raymond. Ils ont été confiés aux Amis du Vieux Marsanne par sa fille.

Vers 1990, Henri Desaye alors conservateur du musée de Die avait lu la marque de fabrique, très bien conservée :

GRATINVS. F(ecit).



Henri Desaye avait considéré cette marque comme inédite, après avoir consulté diverses publications : le *Corpus des Inscriptions latines* de la région (CIL XII) ; la thèse du chanoine Sautel sur Vaison ; l'ouvrage de J.-P. Pelletier sur les inscriptions de Vienne ; celui de Wuillermier rassemblant les inscriptions des Trois Gaules ; celui d'Allmer-Dissard sur les Inscriptions du musée de Lyon. Rien qu'à Vienne, 70 noms de plombiers ont été conservés.

Gratinus est un nom d'homme, dérivé de Gratus (= aimable), qui peut être porté par des femmes, Gratina. Il est connu chez les Voconces qui étaient, à l'époque antique, nos voisins des cités de Vaison et de Die. Une épitaphe gravée sur une stèle de pierre – aujourd'hui perdue, mais dont un estampage est conservé au musée de Die – a été élevée aux dieux mânes de Gratinus, fils de Mercator, par sa soeur Gratilla (CIL XII, 1620 ; Bernard Rémy, Henri Desaye, *Inscriptions Latines de Narbonnaise*, VII. Les Voconces - 1. Die, Cnrs Editions, 2012, n°64).

Pour fabriquer les tuyaux on coulait des plaques de plomb dans des moules. Ces derniers étaient marqués en creux du nom du fabricant ce qui donne une marque en relief comme sur l'exemplaire de Marsanne. On pliait ensuite la plaque pour en rapprocher les bords que l'on soudait soigneusement sur toute leur longueur. On obtenait ainsi un tube étanche.



Détail de la soudure des bords

Chaque tronçon était relié au suivant par une soudure raccordant deux extrémités, autant de fois qu'il était nécessaire pour former la totalité de la conduite qui pouvait ainsi être mise sous pression. Les tuyaux connus ont des calibres différents en fonction de leur usage et certaines conduites urbaines, à Vienne par exemple, dépassent 20 cm de diamètre.

La dimension des deux fragments de Marsanne les place dans la moyenne. Ils sont formés de longues plaques d'environ 16 cm de large sur 8 mm d'épaisseur, pliées et soudées ce qui leur donne une section intérieure ovale dont le plus grand diamètre atteint environ 47 mm, avec environ 32 mm pour le plus petit. Le plus court est peu déformé, mais, scié à une extrémité, il mesure seulement 63 cm de long.



L'autre, plus long (1,08 m) a subi diverses torsions et arrachements.

Leur longueur ne devait pas excéder 2 m pour que le tuyau puisse être manipulé sans risque de déformation. Un des tronçons présente un renflement correspondant à la soudure entre deux tuyaux.



Selon Gérard Montagne, cette découverte avait été faite dans la propriété de M. Bernard Pradon, au quartier des Basses Tours. Dans ce secteur, lors de prospections aériennes effectuées en 1985 et 1986, Louis Monguilan avait photographié des traces d'une grande villa romaine et en avait dressé le plan (Archéologie aérienne, *Etudes Drômoises* 30, juin 2007, p. 34-39). Nous sommes probablement en présence des tuyaux d'adduction d'eau à cet établissement, adduction qui devait provenir de l'abondante source de Fresneau.

Au XIXe siècle, d'autres tuyaux de plomb avaient été retrouvés plus à l'ouest, au sud du Mont Peyrieux, dans la propriété Bouvier. Lorsque j'habitais le quartier, on m'avait dit qu'ils avaient été fondus pour en faire des lampes destinées au sanctuaire nouvellement construit à Notre-Dame de Fresneau.

TUYAUX D'ICI ET D'AILLEURS

Comment ne pas être ému à un bon millier de kilomètres et d'années de distance par ce frère de plomb jumeau de notre production locale, surpris à Pompéi par l'objectif de notre ami Pierre Petit. Saluons fraternellement le lointain collègue de Gratinus !



MARSANNE

Une véritable cure de jouvence pour la fontaine du vieux village



La présidente des Amis du vieux Marsanne, Nicole Klawiter, devant la fontaine.

Connaissez-vous la rue de la Fontaine située dans le vieux village? Peut-être pas. Elle débute juste en face de la poterie Au point du jour de Michèle et Dieter. Il y avait autrefois une fontaine qui, aujourd'hui, a tari mais a toujours de beaux restes, et cette petite rue transversale est charmante. Voilà une bonne raison d'aller la voir ou la revoir et ses alentours.

Le week-end dernier, ils étaient une petite dizaine de l'association des Amis du vieux Marsanne, la présidente Nicole Klawiter en

tête, à nettoyer et dégager les abords de la fontaine. On connaît les objectifs de l'association: sauvegarder le patrimoine marsannais. La restauration de la fontaine entre bien dans ses objectifs. Après le nettoyage, des travaux commenceront courant juin, avant l'été. Le coût global de l'opération est de 2300 €, financés pour 1800 € par la mairie, la réserve parlementaire et la Société de sauvegarde des monuments anciens de la Drôme. Le reste est à la charge de l'association.



La belle équipe des nettoyeurs de la fontaine.

Cette restauration engagée par l'association des Amis du vieux Marsanne

est une bonne occasion pour aller découvrir ou redécouvrir le vieux village.

D L 9 mai 2018

r / Le Pays de Marsanne

Jeudi 14 juin 2018
LA TRIBUNE

MARSANNE Les Amis du vieux Marsanne

La commission archives à l'ouvrage !

En amont du projet St-Félix, les Amis du vieux Marsanne récoltent les informations nécessaires dans les archives de la commune. Ainsi, tous les premiers lundis du mois, une équipe se retrouve autour de l'archiviste départemental, sous la férule de Michèle Bois, archéologue, pour reconstituer les plans du vieux village.

Lundi dernier, ils étaient huit à remonter le temps depuis le plan cadastral dit napoléonien, plan topographique souvent difficile à exploiter puisque ne tenant pas compte de la déclivité du terrain mais néanmoins plus précis que les matrices cadastrales, listes par rapport aux voisins, servant à lever l'impôt. À partir de ce cadastre retrouvé il y a environ 25 ans sur lequel ils s'appuient, sont élaborés des tableaux qui croisent toutes les données pour inté-



L'équipe au travail.

grer sur le plan les diverses propriétés et leurs propriétaires. Objectif final reconstituer le vieux village de 1590, et si possible savoir pourquoi et comment il a « coulé » de la colline sur la vallée.

Ce 4 juin, étape en 1693. Chantal, Etienne, Gérard, Jean-Raymond et les deux Nicole croisent leurs données à partir d'un nom, d'une situation, (à côté de... au sud... au nord... à la bise... au couchant de...).

Michèle, qui depuis plus de 20 ans est rompue à ce travail, situe sur papier, Daniel, archiviste cherche les précisions sur les feuillets du cadastre de 1679. Commencé à neuf heures du matin le travail s'est poursuivi jusqu'en fin de journée avec une pause à midi. Un travail commencé mais pas terminé, tant s'en faut. Déjà 150 heures lui ont été consacrées et il est probable qu'autant les attendent pour en arriver à bout...

Tribune – 14 juin 2018

MARSANNE Patrimoine
Grand succès de l'expo photos



Des protagonistes heureux du succès rencontré.

L'exposition 2018 des « Amis du Vieux Marsanne » a presque été trop courte tant elle a répondu aux attentes des visiteurs venus l'admirer. Mme Klawitter, présidente de l'association a fait état lors de la clôture de cet événement de la très bonne fréquentation. Les Marsannais, anciens ou nouveaux, comme les touristes de passage, ont eu plaisir à plonger dans ce passé relativement récent, grande et petite Histoire de ce coin de France... Tous, à travers des objets parfois insolites, (fusil en bois) des photos et croquis ont eu la curiosité de retrouver pour les anciens, des camarades sur les photos de classe, de remonter le temps avec ses « madeleines de Proust », de découvrir leur aïeul ou aïeule pour les plus jeunes, une autre façon de vivre pour les étrangers... Thierry Lhuillier, maire, n'a pas manqué de souligner l'importance de la mémoire, de remercier et féliciter l'association et ses bénévoles de renouveler et compléter ainsi, tous les ans, le patrimoine mémoriel de Marsanne.

MARSANNE |
Un village à l'aube du XX^e siècle se dévoile

L'association des Amis du Vieux Marsanne présente une exposition de photos anciennes, d'aquarelles, de documents et d'objets d'archives qui retracent la vie à Marsanne à l'aube du XX^e siècle. Elle est à découvrir en mairie jusqu'au 25 juillet de 10 heures à midi et de 16 à 18 h 30 et l'entrée est libre. Beaucoup pourront se reconnaître sur les photos de classe de l'école à Marsanne de 1895 jusqu'aux années 1970.

Mais vous pourrez découvrir aussi la batterie-fanfare, les pompiers, les usines de cartonnage, les trois élégantes, le Café du midi aux Bastes, le départ de la course de côte et bien d'autres choses étonnantes. Au hasard, vous trouverez les paroles de la "Marche des sapeurs-pompiers de Marsanne", un fusil scolaire et son manuel de tir scolaire pour les élèves à partir de 10 ans, des certificats d'études, des cartes géographiques anciennes et beaucoup de photos. Le tout disposé de façon agréable pour y passer un bon moment.

Une exposition à voir jusqu'au 25 juillet
 Mardi en fin d'après-midi, c'était l'inauguration. Nicole Klawitter, présidente de l'association, a exprimé son plaisir de présenter cette nouvelle exposition et des remerciements pour les prêts: la famille Floriot pour les aquarelles du comte de Montluisant, Jean-Marie Mombet, Bernard Pradon, Pierre Issartel et Jean-Raymond Delahaye pour les tirages des photos. Elle a aussi remercié la municipalité qui leur laisse occuper la salle de justice de paix de la mairie.

Le maire, Thierry Lhuillier, les a félicités pour leur exposition qui s'étoffe un peu plus chaque année et qui est de plus en plus conséquente et variée. Tout s'est terminé autour du verre de l'amitié partagé dans le hall de la mairie.

A noter que toutes les photos sont en vente à 10€ l'unité.



Les anciennes photos de classes ont beaucoup de succès.

DL – 13 juin 2018

Tribune – 2 août 2018

MARSANNE Présentation des conclusions du bureau d'études
Une étape décisive pour Saint-Félix

Vendredi dernier, le groupe « Texus, Croisée d'archi, Sempvirens » a présenté aux élus en charge du dossier et aux représentants des Amis du Vieux Marsanne le résultat de leur étude sur St-Félix et le château féodal. Volumineux rapport qui a fortement impressionné les élus et les Amis du Vieux Marsanne, tant par sa richesse que par sa qualité.

Un premier volet « Urbanisme et paysage » montre clairement combien ces monuments impactent totalement l'image du village, côté habitants comme visiteurs. Leur visibilité peut devenir un élément fédérateur donnant aux habitants le sentiment d'appartenir à une communauté. À l'heure où Marsanne est destiné à devenir un important pôle tourisme au sein de l'Agglo, ce signal fort a toute sa pertinence.

Le second volet « diagnostic du bâti », extrêmement détaillé, analyse les constructions. Si pour les remparts et les ruines du château le dossier est assez simple il est beaucoup plus complexe pour St-Félix. L'exploitation de la documentation et les relevés sur place permettent d'affiner l'histoire de la chapelle: différentes phases de la construction, puis les étapes des travaux de réhabilitation expliquent les désordres actuels.

Il s'avère clairement que si les dernières réparations des années 90 ont permis le sauvetage du monument, la pérennité de celui-ci nécessite de nouveaux travaux importants. Chacun des volets présentés s'accompagne de propositions de travaux avec leur estimation de coût.

Les élus et l'association disposent ainsi d'un excellent outil d'aide à la décision pour envisager l'avenir de ce site majeur. Pour leur part les Amis du Vieux Marsanne, sont prêts à accompagner toutes les décisions des élus, les appuyer dans le montage des dossiers et même à rechercher des solutions de financement.

Il ressort de la réunion que tous les acteurs du projet sont bien conscients que cette entreprise ne pourra être menée à bien que sur plusieurs années, en traitant les problèmes par ordre d'urgence, tout en respectant une cohérence d'ensemble.

Les dernières pluies ont entraîné des chutes de pierres importantes sur la partie nord des remparts. Les Amis du Vieux Marsanne invitent les visiteurs à une extrême vigilance.



St-Félix phare de la plaine de Marsanne.

DL – novembre 2018

MARSANNE DL 3/12/18

L'ouvrage "Les Poilus de Marsanne" a été présenté au milieu des expositions sur la Grande Guerre

Vendredi soir à la salle de justice de paix de la mairie était présenté l'ouvrage édité par les Amis du vieux Marsanne sur "Les Poilus de Marsanne" (extraits des bulletins de liaison n°32, 33 et 34) conjointement avec la présentation de l'exposition sur l'artisanat des tranchées proposée par les anciens combattants marsannais et une exposition de documents photographiques sur la Grande Guerre présentée par le club photo de Montélimar jeunesse et culture. Nicole Klawiter, présidente des Amis du vieux Marsanne, a remercié le maire

Thierry Lhuillier pour le permis d'occuper la salle de justice de paix, M. Aubenas pour la mise à disposition des photos, Damien Lagier, président des anciens combattants, pour sa collaboration et son soutien financier, Guy Gérard pour le prêt de ses nombreux objets datant des tranchées de 14-18 (beau travail de mémoire des objets) et surtout Françoise Niederhauser pour son travail de recherche approfondi à l'origine de l'édition de l'ouvrage présenté avec la participation de Jean-Raymond Delahaye pour les photos et illustrations.

Françoise Niederhauser a précisé que ce travail lui avait demandé trois ans de recherche sur internet, en mairie, aux archives départementales. Un parcours difficile et passionnant pour traverser les biographies douloureuses d'hommes dans les paysages désolés (très froids l'hiver) du Jura aux Vosges et à la Champagne, de femmes et enfants restés seuls pendant le conflit avec des noms qu'elle reconnaissait... des hommes qui s'en sont sortis et d'autres qui y sont restés.

Thierry Lhuillier a remercié ceux qui avaient permis ces nouvelles présentations de la Grande Guerre et est revenu sur l'absurdité des hommes emportés par ces conflits guerriers. Les personnes présentes ont ensuite profité des expositions, acheté pour 16€ l'ouvrage et partagé le verre de l'amitié.

L'exposition est à voir jusqu'à aujourd'hui de 10 heures à midi et de 14 à 17 heures et l'ouvrage est disponible sur place.



Guy Gérard (à gauche) devant ses objets de mémoire.



Françoise Niederhauser et Nicole Klawiter présentent l'ouvrage.

DL – 3 décembre 2018

MARSANNE

La petite fontaine du vieux village a retrouvé son cachet et ce n'est pas fini

Samedi matin rue de la Fontaine, dans le vieux village, était inaugurée la restitution de la petite fontaine sous voûte après quelques mois de réhabilitation sous l'égide des Amis du vieux Marsanne. Étaient présents, au-delà de ceux qui ont participé à cette réhabilitation, le maire Thierry Lhuillier, les élus Michel Hugon et Marie-Jo Guerguy et M. Christian Duforest, de la Société de sauvegarde des monuments anciens de la Drôme.

La présidente des Amis du vieux Marsanne, Nicole Klawiter, a expliqué que tout avait été fait dans les règles de l'art, avec les recommandations de Michèle Bois, archéologue, avec le savoir-faire de maçons de M. Mouret et les dalles offertes par Norbert Louvat. Le coût global est de 2300€, financés pour 1800€ par la municipalité, la réserve parlementaire et la Société de sauvegarde des monuments anciens de la Drôme. Le solde étant à la charge de l'association.

Pierre Petit a évoqué la légende des piqueurs. Une époque où des bruits bizarres s'échappaient de la fontaine alimentaient des rumeurs de faux-monnayeurs ou autres imaginaires. Il s'avérait que, finalement, il s'agissait tout simplement de bruits provoqués par la circulation des masses d'eau dans les nappes phréatiques. Thierry Lhuillier a salué le travail d'une association motivée pour sauvegarder, entre autre, le patrimoine. Avant le pot de l'amitié, Nicole Klawiter a précisé que ce n'était qu'un début pour la petite fontaine car l'eau, à terme, va revenir et la lumière aussi pour finir de la mettre en valeur.

La rue de la Fontaine débute juste en face de la poterie Au point du jour de Michèle et Dieter. La petite fontaine est un peu plus loin sur la gauche.

Une occasion d'aller la découvrir au cours d'une promenade dans le vieux village.

Contact : amisvieuxmarsanne@outlook.fr



A gauche : MM. Duforest et Mouret et Nicole Klawiter. A droite : Thierry Lhuillier, Michel Hugon et Marie-Jo Guerguy.

DL – 17 décembre 2018

La Côte D 1000
restaurant
boutique
galerie

Camping
Les Bastets

335, chemin du Camping - 26740 Marsanne
Tél. 0033 (0)4 75 90 35 03 • Fax. 0033 (0)4 75 90 35 05

LIBER
LIVRES D'OCCASION
TEXTE
association marsannaise
autour du livre en papier
7 RUE ALBIN DAVIN 26740 MARSANNE
libertexte@gmail.com

La Vivande
Restaurant - Bar - Hôtel - Événementiel
20 impasse des Senteurs - 26740 MARSANNE
04 75 51 27 53 - 06 32 65 02 69
info@lavivande.com
www.lavivande.com

04 75 90 32 35
Place Auguste Canon
26740 MARSANNE
www.les-aubergistes.fr
contact@les-aubergistes.fr
les aubergistes
Hôtel - Café - Restaurant

TAXI
MARSANNAIS
Gil ASTIER
06 09 32 74 58
26740 Marsanne

Les jardins du papé
Légumes et plantes aromatiques
Vente à la ferme
Exploitation B10
Hervé Brunel
Quartier Les Bastets
911 chemin de la prairie
26740 Marsanne
0607601395

Le Point du Jour
Poterie

Le Vieux Village
26740 Marsanne
04 75 90 31 06

vival
Nicolas et Maud
Alimentation • Fruits et Légumes
Produits bio et locaux
26740 Marsanne
04 75 90 34 77

Accueil de groupes
Gîte Béthanie : 20 personnes
Salle rencontres familiales : 100 personnes
Diocèse de Valence
Notre Dame de Fresneau 26740 Marsanne
04 75 90 32 50
www.maisondaccueilstjoseph.cef.fr
Pèlerinage marial le 8 septembre
accueilfresneau@orange.fr

Chachuat Ent.
✦ Plâtrerie ✦ Peinture ✦ Isolation
✦ Révêtement de sol ✦ Décoration
✦ Aménagement intérieur
Le Village
26740 Marsanne
Tél. : 06 68 15 54 02
Mail : olivier.chachuat@hotmail.fr

Maçonnerie générale
ARNAUD
mouret
185 route de cleon
26740 MARSANNE
Tel : 06.49.39.33.81.